

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHÉ

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE

N°319 **BIO**
PRESSE

AVRIL 2025



AGENDA

(Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents événements)

Du 10 au 25 mai 2025, en France

Quinzaine du Commerce Équitable

<https://www.quinzaine-commerce-equitable.org/>

Les 21 et 22 mai 2025, à Villefranche-d'Allier (03)

Salon de l'herbe et des fourrages

<https://www.salonherbe.com/>

Du 21 au 25 mai 2025, en France

Fête de la Nature

<https://fetedelanature.com>

Du 22 mai au 21 juin 2025, en France

Printemps Bio 2025

<https://www.agencebio.org/2025/03/26/printemps-bio-2025/>

Du 29 mai au 1^{er} juin 2025, à Barcelone (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Le 3 juin 2025, à Angoulême (16)

Séminaire de clôture du projet Inter-AGIT+ : « Pâturage des couverts végétaux par les ovins et les bovins »

https://mb.na-chambagri.fr/files/50432/NEWSLETTER%20BIO%20-%20MARS%202025/InterAGIT_INVITATION%20juin%202025.pdf
Inscriptions : <https://framaforms.org/seminaire-de-cloture-inter-agit-le-3-juin-2025-a-angouleme-inscription-1742484212>

Le 17 juin 2025, à Bayonvillers (80)

Terr'Eau Bio Hauts-de-France

<https://www.bio-hautsdefrance.org/terreau-bio-bayonvillers-80/>

Le 24 juin 2025, de 13h à 14h30, en Webinaire

Dans le cadre du cycle de 3 webinaires « Afterres2050 Climat : La vulnérabilité du secteur agricole au changement climatique : Faire face aux risques » : Webinaire n°3 (Thème : « Anticiper et faire face aux risques - Des stratégies économiques et assurantielles »)

https://odoo.solagro.org/event/afterres-climat-8/register?utm_campaign=2025%20-%20Invitation%20Webinaire%20Afterres2050%20Climat&utm_medium=email&utm_source=Mailjet

Du 25 au 27 juin 2025, à Varsovie (Pologne)

European Organic Congress 2025

<https://www.organicseurope.bio/events/european-organic-congress-2025/>

Les 26 et 27 juin 2025, à Amsterdam (Pays-Bas)

Sustainable Foods Summit

<https://sustainablefoodssummit.com/europe/>

Les 18 et 19 août 2025, à Copenhague (Danemark)

Organic Summit

<https://os25.org/>

Du 31 août au 4 septembre 2025, au Royaume-Uni

3^{ème} Congrès International de Recherche en Biodynamie : « The whole and its parts : Researching biodynamic agriculture »

<https://www.biodynamic-research.org/>
<https://biodynamie-recherche.org/3e-congres-international-de-recherche-en-biodynamie-a-vos-agendas-2025/>

AGENDA (SUITE)

Du 16 au 18 septembre 2025, à Rennes (35)

SPACE 2025

<https://www.space.fr/fr/>

Les 24 et 25 septembre 2025, à Bourg-lès-Valence (26)

Salon Tech&Bio

<https://www.tech-n-bio.com/fr>

Du 7 au 10 octobre 2025, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Elevage

<https://www.sommet-elevage.fr/fr>

Du 21 au 23 octobre 2025, au Lycée agricole de Châteauroux, à Châteauroux (36)

6^{èmes} Biennales des conseillers fourragers

<https://afpf-asso.fr/biennales-des-conseillers-fourragers>

Du 6 au 9 novembre 2025, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Du 25 au 27 novembre 2025, à Montpellier (34)

SITEVI

<https://www.sitevi.com/fr-FR>

Du 30 novembre au 2 décembre 2025, à Paris Expo Porte de Versailles (75)

Natexpo 2025

<https://natexpo.com>

Pour plus de dates d'événements bio :

www.abiodoc.com

SOMMAIRE

Productions animales	4
Elevage	4
Productions végétales	10
Arboriculture	10
Contrôle des adventices	11
Grandes cultures	12
Jardinage	13
Maraîchage	14
Plantes aromatiques et médicinales	16
Protection phytosanitaire	16
Sol	18
Viticulture	19
Marché	20
Filière	20
Santé	25
Statistiques	26
Ecologie et ruralité	27
Agriculture-environnement	27
Développement rural	31
Environnement	36
Vie professionnelle	38
Economie	38
Etranger	38
Formation	39
Organisation de l'Agriculture Biologique	40
Politique agricole	41
Réglementation	42
Recherche et système spécifique	43
Agriculture Biodynamique	43
Recherche	43
BREVES ABIODOC	45
Bulletin d'abonnement	48
Tarifs du service documentaire	48
Bon de commande	49
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités	51

BIOPRESSE



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère
en charge de l'Agriculture,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
CS 82212 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr
www.abiodoc.com

Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

Suivez ABioDoc sur <https://bsky.app/profile/abiodoc.bsky.social>

Suivez ABioDoc sur <https://www.youtube.com/@abiodoc-vetagrosup4086>

Suivez ABioDoc sur <https://www.linkedin.com/in/abiodoc-vetagro-sup-831559206/>

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Stéphane JOSEPH

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélien BELLEIL, Pauline BOBB, Brieuc CORNET, Esméralda RIBEIRO, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX



PRODUCTIONS ANIMALES

ÉLEVAGE

Production porcine : Un délice royal venu du Jura

JENNI Anna / BUHL Verena

En Suisse, la ferme bio de montagne Agriculture Outremont comprend un troupeau de porcs de race Berkshire. Il s'agit de porcs noirs, petits et robustes, adaptés à l'élevage de plein air et avec un caractère plutôt calme. Leur viande est réputée de haute qualité. Une portée compte entre 8 et 12 porcelets et les porcs atteignent leur poids cible de 90-100 kg à l'âge de 12-14 mois. Ces cochons robustes pâturent dès le mois de mai et ne nécessitent pas de soins particuliers. Leur alimentation est complétée par une diversité d'aliments locaux : aliment provenant d'un moulin bio, son, pommes, épluchures, etc. La ferme élève également des bovins de race Hinterwälder. La ferme commercialise principalement en vente directe.

BIOACTUALITÉS N ° 6/24, 19/07/2024, 2 pages (p. 16-17)
réf. 319-049

Dossier : Patuchev allie autonomie et productivité grâce à l'herbe

HARDY Damien

L'expérimentation Patuchev est menée sur la ferme expérimentale Inrae de Lusignan, dans la Vienne. Cette expérimentation vise à optimiser l'autonomie et la productivité en élevage caprin lait, par le suivi des conduites de trois troupeaux (saisonnés ou désaisonnés). La consommation d'herbe est maximisée, et les concentrés sont principalement produits sur place. Les prairies sont conduites sans pesticides. Parmi les résultats de l'expérimentation, 6 axes techniques sont mis en avant pour produire du lait avec de l'herbe : choisir son mélange prairial en fonction de l'usage (fauche ou pâturage) ; optimiser le temps de pâturage pour réduire l'infestation par les parasites ; aménager des pâtures dédiées aux chevrettes ; allonger les rotations de cultures ; sécher l'herbe en grange ; adapter l'alimentation en début et en fin de lactation.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 384, 01/09/2024, 10 pages (p. 15-24)
réf. 319-051

Samuel Bulot : « Venir dans les cours des fermes »

MOREL Béranger

Samuel Bulot, éleveur de bovins lait bio en Côte-d'Or, est président de l'Institut de l'Elevage (Idele) depuis juin 2024. Il s'était auparavant engagé auprès de la Fédération nationale des producteurs de lait (FNPL) et du Centre interprofessionnel de l'économie laitière (Cniel). Samuel Bulot présente les axes de travail prioritaires au sein de l'Idele et indique qu'il est intéressé par la relation homme-animal.

REUSSIR PATRE N ° 717, 01/10/2024, 1 page (p. 10)
réf. 319-052



Raisonner ses prairies multi-espèces

BARGAIN Véronique

Les résultats de l'Idéle montrent que les prairies multi-espèces (composées, en général, de 5 à 7 espèces) sont plus résilientes que les prairies classiques ray-grass/trèfle. Le choix du mélange est à raisonner selon les conditions pédoclimatiques de la parcelle, les objectifs agricoles de la prairie (fauche ou pâturage) ou encore la valeur alimentaire de la prairie. Par exemple, la luzerne et le trèfle violet se développent bien en conditions sèches en été. La fétuque élevée et le dactyle ont un port élevé favorable à la fauche. Il est judicieux de semer un mélange d'espèces complémentaires, qui lèveront à des périodes et dans des contextes différents pour garantir une pousse homogène dans l'année.

REUSSIR PATRE N ° 717, 01/10/2024, 2 pages (p. 24-25)
réf. 319-053

Fanny Picard : Elever des brebis dans le respect des équilibres naturels

BRIOUDE Solenn

Fanny Picard est éleveuse de brebis laitières bio, à la Ferme de la Rodde, dans le Puy-de-Dôme. Située à 870 m d'altitude, la ferme comprend 36 ha de prairies et 4 ha de céréales, pour un troupeau d'une centaine de brebis Lacaunes. Les brebis sont au pâturage du printemps jusqu'à la fin de l'automne. Fanny transforme son lait en fromages au lait cru, affinés de 1 à 12 mois à la ferme. Les produits sont vendus en direct, à la ferme ou sur des marchés, ou dans des magasins locaux. La ferme intègre également un travail d'entretien de haies et de plantation d'arbres, en faveur de la biodiversité endémique.

LA LUCIOLE N ° 43, 20/03/2024, 1 page (p. 26)
réf. 319-046

« Bien-être en élevage bovins bio » : travailler moins pour gagner plus !

LABIENVENUE

Dans le cadre d'une enquête menée par Bio en Hauts-de-France, une trentaine d'éleveurs et d'éleveuses bio ont échangé sur le sujet du travail, notamment de la qualité de vie au travail, en élevage de bovins lait. L'ensemble de ces fermes sont gérées par au moins deux personnes et les 3/4 ont recours au salariat. Les horaires de travail sont fixes et les activités sont planifiées à l'avance. La plupart des fermes cherchent de l'autonomie, que ce soit technique ou au niveau décisionnel. Pour gagner du temps et réduire la charge mentale, la conduite technique est simplifiée : monotraite, vêlages groupés, arrêt du maïs en faveur du pâturage, etc. Le label bio est perçu comme un bon outil de valorisation économique des pratiques environnementales.

https://www.bio-hautsdefrance.org/docutheque_category/magazine-labienvenue/
LABIENVENUE N ° 98, 01/09/2024, 2 pages (p. 6-7)

réf. 319-060

Les voyages forment nos chevriers

LUTUN Lucille

Bio en Hauts-de-France, en partenariat avec la Prospérité fermière, accompagne le groupe émergent « Lait dix caprins bio », un groupe de dix éleveurs de caprins laitiers bio en filière longue. Un voyage d'étude a été organisé dans les Deux-Sèvres, afin de visiter quatre fermes caprines qui pratiquent le pâturage. Ces fermes diffèrent selon leur taille (120 à 600 chèvres) et selon leur niveau de mécanisation. Une gestion optimale du pâturage passe, en premier lieu, par une bonne conduite de la prairie, en particulier en ce qui concerne le choix variétal. En cas de manque d'herbe, le sorgho ou un couvert de colza (directement pâturé) sont des solutions alternatives. La valorisation des chevreaux a également été abordée : des chevreaux sont engraisés entre 15 et 22 kg et sont transformés en plats cuisinés, rillettes, merguez, etc. Ce voyage d'étude a également permis de renforcer les liens entre les membres du groupe.

https://www.bio-hautsdefrance.org/docutheque_category/magazine-labienvenue/
LABIENVENUE N ° 98, 01/09/2024, 1 page (p. 8)

réf. 319-061



Portrait du mois : Mathieu Devienne, producteur Gouy-L'Hôpital (80)

LABIENVENUE

Dans la Somme, la ferme de Gouy-l'Hôpital est une ferme en polyculture-élevage bio. La ferme comprend un troupeau de bovins viande Aubrac, avec l'objectif d'atteindre 50 vêlages par an. Les 115 ha de SAU sont exploités en prairies permanentes et temporaires, ainsi qu'en grandes cultures diversifiées : blé, avoine, lentilles vertes, maïs, etc. Les produits sont commercialisés par des coopératives bio, mais Mathieu Devienne, gérant de la ferme, souhaite développer la vente en circuits courts. De la viande bio est notamment livrée à des collègues de la Somme.

https://www.bio-hautsdefrance.org/docutheque_category/magazine-labienvenue/
LABIENVENUE N ° 98, 01/09/2024, 1 page (p. 11)

réf. 319-063

Le lycée agricole de Melle utilise l'effet mâle

BÉROUD Gaëlle

Le lycée agricole de Melle, dans les Deux-Sèvres, compte une chèvrerie, avec un troupeau de 250 chèvres alpines et saanens, en AB. À la suite de la conversion, le choix a été fait de désaisonner tout le troupeau, afin d'avoir une seule période de mise bas et un tarissement en été, rythme mieux adapté pour un lycée agricole. La synchronisation des chaleurs avec des hormones étant interdite en bio, le lycée utilise l'effet mâle. Trente boucs sont présents sur l'exploitation, dont les deux tiers vasectomisés, ces derniers ayant le rôle d'induire les chaleurs. 80 % des femelles répondent à l'effet mâle et peuvent être inséminées : un bon résultat, même si cela représente un investissement en temps important pour bien gérer la période de reproduction.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 384, 01/09/2024, 2 pages (p. 44-45)
réf. 319-096

Dossier spécial : Pâturage des monogastriques

GOUJON Mélanie / BERNE Clémence /
CHRISTIN M. / ET AL.

En élevage biologique, les monogastriques doivent être nourris à 100% avec des aliments bio, depuis 2021. Ce changement réglementaire entraîne une évolution des conduites d'élevage, avec notamment plus de pâturage chez les monogastriques bio. Cette évolution répond, en plus, à l'enjeu actuel de réduction de la compétition feed/food (alimentation animale vs alimentation humaine). En élevage porcin bio, le projet Casdar Valorage a suivi la ferme pilote des Cochons Bleus (Maine-et-Loire) dans sa mise en place d'un système pâturant. Les résultats sont encourageants, avec, d'un côté, une moindre production mais, d'un autre côté, une qualité de carcasse améliorée, des intrants réduits et le bien-être animal renforcé. En élevage de poulets de chair bio, le projet Valorage, précédé du projet Secalibio, a montré un réel intérêt des parcours pour l'alimentation des poulets : en l'absence de soja dans les rations, 9% des protéines ingérées proviennent des végétaux du parcours. Ces résultats pourraient être similaires en poules pondeuses. Pour conclure, le dossier présente les témoignages de 8 éleveurs et éleveuses bio des Pays de la Loire, dont 2 en élevage porcin et 6 en poules pondeuses, engagés dans le projet Valorage.

FOURRAGES N ° 259, 01/09/2024, 30 pages (p. 63-92)

réf. 319-068

Dossier Thorigné

BROUILLARD Cécile / CHRISTIN Mathilde /
COCAUD Elisabeth / ET AL.

La Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou (Maine-et-Loire), en AB, a présenté nombre de ses travaux et de ses expérimentations en élevage bovin naisseur-engraisseur, lors d'une journée porte ouverte. Celle-ci a été organisée à l'occasion des 25 ans de cette ferme, sur le thème « Vers un élevage acteur de la transition face aux enjeux climatiques ». Ce dossier revient sur certains des résultats présentés à cette occasion, notamment sur l'intérêt de la production de bœufs en bio pour répondre au marché, dans le contexte actuel où la production en viande française est insuffisante face à la demande et où 2 mâles bio sur 3 partent en brouillards en conventionnel. Par ailleurs, des travaux ont été conduits sur cette ferme expérimentale concernant des fourrages enrubannés utilisés pour les vaches allaitantes en hiver, ou encore sur les prairies à flore variée dans un contexte d'évolution climatique, ces dernières permettant des rendements supérieurs par rapport à des prairies type ray grass anglais et trèfle blanc. Autre sujet abordé : Quel élevage bovin viande en 2030 ? Un des systèmes semblant répondre au triple enjeu « Résilient, rentable et renouvelable » est le système naisseur-engraisseur, à l'image de celui, optimisé, de la Ferme de Thorigné d'Anjou.

https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/226_chambre_dagriculture_pays_de_la_loire/Listes-affichage-FE/Agriculture-biologique/Bul-Technibio/Technibio_2024/Technibio_no_113_202407.pdf
TECHNI BIO N ° 113, 01/07/2024, 4 pages (p. 4-7)

réf. 319-097



Repères pour améliorer le bien-être animal et la relation aux animaux en élevage de porcs

BRIOUDE Solenn

Cet article synthétise les pratiques d'éleveuses et d'éleveurs porcins sur l'amélioration de leur relation avec leurs animaux, ainsi que les conseils de Loïc Flatrès-Grall, formateur du GIE Zone Verte, intervenu en mars 2023, lors d'une formation auprès d'un groupe d'éleveurs de porcs bio du Puy-de-Dôme et de l'Allier. Il est important de bien observer et d'agir en tenant compte des besoins spécifiques du porc, aussi bien en matière d'alimentation que de conditions d'élevage. Ces dernières doivent notamment permettre à l'animal d'exprimer son comportement naturel. Ainsi, le porc, animal « proie » en milieu naturel, a besoin de pouvoir se cacher. De même, il a besoin d'abris adaptés, aussi bien face au froid qu'à la chaleur, avec la possibilité de se rafraîchir, étant donné que le porc ne transpire pas. Ainsi, cet article reprend les caractéristiques majeures de cette espèce à avoir en tête (comportement social, capacités cognitives et sensorielles...) pour bien comprendre ses besoins et, ainsi, être en capacité d'instaurer des pratiques d'élevage synonymes de bien-être animal.

LA LUCIOLE N ° 43, 20/03/2024, 4 pages (p. 7-10)

réf. 319-098

Pâturage : Pâturez toute l'année avec le bale grazing

TREMBLAY Olivia

Le bale grazing ou « pâturage de balles » est basé sur le principe d'un pâturage tournant à une période de faible production des prairies (l'été et surtout l'hiver), avec un apport sur la parcelle d'un complément de fourrages (foin ou enrubannage). Cet article revient sur les grands principes du bale grazing et donne des exemples de pratiques d'éleveurs en la matière. Si la conduite est bien raisonnée (réfléchir à l'organisation des parcelles, à l'accès à l'eau, à la taille des lots d'animaux...), le bale grazing, réservé le plus souvent à des animaux avec moins de besoins (ex. vaches taries), offre plusieurs avantages : maximisation du pâturage, moins d'astreinte en hiver, sursemis, complément de fertilisation sur une parcelle... L'idéal est de retenir une parcelle dont la dernière coupe a eu lieu au plus tard début septembre pour permettre la constitution d'un stock d'herbe sur pied suffisant. Il ne faut pas hésiter à faire des essais afin de définir les modalités de bale grazing convenant à ses objectifs et à sa manière de travailler.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

SYMBIOSE N ° 304, 01/10/2024, 2 pages (p. 26-27)

réf. 319-099



3R : Rencontres Recherches Ruminants : Les 4 et 5 décembre 2024 – 27ème édition

INRAE / INSTITUT DE L'ELEVAGE

La 27ème édition des 3R (Rencontres Recherches Ruminants) s'est tenue, à Paris, les 4 et 5 décembre 2024. Ce recueil compile tous les textes, issus de travaux de recherche sur les élevages de ruminants, présentés lors de cette édition. Ces textes sont organisés thématiquement : - Nouvelles formes de conseil et de formation pour accompagner les transitions ; - Génétique ; - Élevage et société ; - Économie ; - Reproduction ; - Systèmes d'élevage ; - Élevage et biodiversité ; - Qualité des produits ; - Équipement et logement ; - Élevage et changement climatique ; - Synergies et concurrences sur les ressources ; - Leviers et stratégies d'adaptation au changement climatique ; - Bien-être animal ; - Santé ; - Résilience animale ; - One Health, One Welfare ; - Environnement ; - Alimentation ; - Sécurité des aliments.

https://idele.fr/?eID=cmis_download&olD=%20workspace://SpacesStore/6294b708-d449-4406-8222-84f087c9e427
2024, 579 p., éd. RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS / INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

réf. 319-100

Le portrait du mois : S'adapter, résister, durer

LEDREUX Amandine

Fabienne et Jean-Luc Le Donge dirigent le Gaec de Creac'h Irvin, dans le Finistère Sud. Fabienne et Jean-Luc se sont installés entre 2017 et 2019, après l'âge de 50 ans. La ferme laitière est en bio depuis 2020 et comporte 76 ha de SAU, pour un troupeau de 65 vaches. En plus du passage en bio, la ferme a connu un changement d'assolement depuis sa reprise : les 20 ha de maïs ont été remplacés par des prairies, semées avec un mélange complexe comportant notamment de la luzerne. La luzerne résiste aux fortes températures et se conserve bien, notamment en enrubannage. La sécheresse de 2022 a entraîné un besoin important d'achat de fourrages extérieurs, pour un coût de 30 000 €. En conséquence, dans l'objectif d'améliorer l'autonomie fourragère de la ferme, le Gaec a contractualisé avec un voisin bio pour utiliser 20 ha de pâtures supplémentaires, grâce à la plateforme Agribiolien. Les épisodes de forte chaleur estivale ont également un impact sur le bien-être animal. En adaptation, en 2023, la ferme a planté 880 arbres en intra-parcellaire et 1 km de haies, avec un financement du département. Plusieurs solutions technologiques ont également été mises en place sur la ferme : logiciel Spotifarm, pour le suivi des fourrages, et robot de traite.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
SYMBIOSE N ° 306, 01/12/2024, 2 pages (p. 16-17)

réf. 319-123

Améliorer ses prairies avec le « Bale grazing »

PERROT Catherine

Le bale grazing ou mise à disposition des animaux de balles de foin au pré est testé, depuis 2022, à la Ferme expérimentale de Thorigné-d'Anjou, aussi bien en période estivale qu'hivernale, avec de premiers résultats positifs sur la qualité des prairies ou sur la performance de croissance des animaux. Cet essai vise à voir si cette pratique peut contribuer à décarboner l'élevage (moins de mécanisation pour la distribution de l'alimentation, par ex.) et à améliorer la qualité de prairies devenues moins productives. Par ailleurs, un éleveur de bovins hereford, en Charente, témoigne de sa pratique du bale grazing en hiver avec des balles de foin déroulées : pour lui, cela contribue à améliorer la vie de son sol et à faciliter le travail.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 329, 01/10/2024, 2 pages (p. 40-41)

réf. 319-101



"Je travaille seul, sans faire des journées à rallonge"

PERTRIAUX Julie

Cet éleveur laitier d'Ille-et-Vilaine, en bio depuis 2019, a longuement réfléchi l'organisation de son exploitation pour pouvoir travailler seul, mais « sans faire de journées à rallonge », tout en veillant au confort de son troupeau. Après avoir fait le choix de passer à un robot de traite (mis en service en 2023), pour justement alléger la charge de travail, il a conçu un bâtiment d'exploitation qui, aujourd'hui, lui permet de gagner 4 heures de travail par jour, avec un troupeau de 70 vaches laitières. De plus, ce producteur a mis en place un système très pâturant, dont l'organisation concourt à simplifier le travail. Dans la même logique, les deux périodes de vêlages sont raisonnées pour ne pas avoir, par exemple, de veaux pendant les vacances, ce qui facilite le remplacement. Par ailleurs, l'élevage des veaux se fait avec des vaches nourrices, pratique allégeant le travail de l'éleveur. Au final, un système performant qui répond aux attentes de cet éleveur.

REUSSIR LAIT N ° 394, 01/10/2024, 5 pages (p. 44-48)

réf. 319-102



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

ARBORICULTURE

Vergers agroécologiques diversifiés très bas intrants phytosanitaires : Synthèse du projet ALTO, centre CTIFL de Balandran (2018-2023)

RICARD Jean-Michel / MICHAUD Marion

Le projet ALTO vise à analyser trois dispositifs de production de fruits, dans des vergers « zéro phyto » ou très bas intrants. Le centre Ctifl de Balandran, dans le Gard, participe au projet avec un dispositif en agriculture biologique comprenant 8 espèces fruitières (olives, abricots, pêches, etc.). En plus des arbres fruitiers, le verger comporte des haies, une butte aromatique, une mare, etc. La conduite du verger se fait avec peu d'intrants et sans moyens de lutte physique (filets, bâches). Cette conduite agroécologique du verger favorise le développement et l'installation de la biodiversité et notamment d'auxiliaires de cultures (oiseaux, chauves-souris, etc.). Des analyses de la fertilité du sol ont également été effectuées. Au niveau du contrôle des ravageurs, le puceron cendré du pommier est plutôt bien régulé, à l'inverse du puceron farineux, du carpocapse et des campagnols, qui restent mal maîtrisés. La diversification des productions a amélioré l'adaptation du verger aux aléas climatiques, notamment au gel. Concernant la commercialisation, ce système de productions diversifiées serait rentabilisé par de la vente directe, de la transformation...

<https://www.ctifl.fr/vergers-agroecologiques-diversifiees-tres-bas-intrants-phytosanitaires-infos-ctifl-403>

INFOS CTIFL N ° 403, 01/11/2024, 8 pages (p. 39-46)

réf. 319-038

Élaboration de stratégies de protection contre l'hoplocampe du pommier : Évaluation de stratégies alternatives

LOTHION Richard / GANDUBERT Benjamin / DECOSSE Margaux

Le projet APRHOPO vise à évaluer et à optimiser des alternatives dans le cadre de la lutte contre l'hoplocampe du pommier en agriculture biologique, pour laquelle les solutions sont encore limitées. Le piégeage massif des adultes avec des bandes engluées, sur plusieurs années, s'avère efficace lorsqu'il est réalisé dès l'émergence du ravageur, réduisant les populations et leurs dégâts sur plusieurs saisons, tout en étant sélectif vis-à-vis des auxiliaires. Cette solution reste, toutefois, coûteuse et laborieuse à mettre en œuvre. L'extrait de Quassia amara montre une efficacité de 74 % contre les jeunes larves post-éclosion, surpassant la référence conventionnelle (60 %), tandis que le spinosad affiche une efficacité équivalente. Les nématodes entomopathogènes (*Steinernema feltiae*), quant à eux, offrent des résultats variables, plus probants en laboratoire qu'en verger. Par ailleurs, l'utilisation d'outils d'aide à la décision, tels que les modèles biologiques (basés sur le développement du ravageur), pourrait optimiser le positionnement des traitements.

<https://www.ctifl.fr/elaboration-de-strategies-de-protection-contre-l-hoplocampe-du-pommier-infos-ctifl-404>

INFOS CTIFL N ° 404, 01/01/2025, 7 pages (p. 60-66)

réf. 319-075



Pommes et poires bio : Récoltes satisfaisantes, marchés mieux ajustés

RIVRY Christine

En 2024, la production de pommes de table bio, en France, a été satisfaisante, tant en quantité qu'en qualité. En revanche, la production de poires bio a été faible. Les surfaces de pommiers bio ont diminué de 9% entre 2022 et 2023, où elles représentaient 7 221 ha. Cette baisse de surfaces a permis d'assainir le marché, avec un prix qui se stabilise vers 2€ le kilo départ station, selon Pierre Gratacos, directeur de Cardell et président de la commission bio de l'Association nationale pommes-poires. Les récoltes en pommes bio ont été correctes dans toutes les régions françaises. Simon Clénet, responsable de production des 105 ha de vergers des Coteaux Nantais (Loire-Atlantique), témoigne d'une production moyenne de 30 t/ha, malgré des conditions pluvieuses favorables aux maladies secondaires (black-rot, chancre, anthracnose). En production de poires bio, les vergers ont augmenté en surface, en 2023 (+13%). La production a été faible, notamment à cause du manque de pollinisation des poiriers. Au niveau du marché, l'offre et la demande ne sont pas toujours équilibrées et varient selon les variétés de poires bio : manque de poires Conférence, mais surplus de poires William.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N ° 157, 01/01/2025, 2 pages (p. 6-7)

réf. 319-131

CONTRÔLE DES ADVENTICES

Lutter contre le souchet comestible

FÖLLER Eva

Le souchet comestible est une herbacée envahissante, qui se disperse vers le Nord de l'Europe à la faveur du changement climatique. En Suisse, cette adventice est placée sur liste noire. Urs Guyer, agronome et formateur à Bio Suisse, mène des essais de lutte, en agriculture biologique, contre le souchet. La plante est reconnaissable à sa tige triangulaire, sa couleur jaune-vert, ses feuilles très pointues et ses fleurs très caractéristiques. Le souchet est une plante annuelle, qui germe en avril et produit des tubercules, qui pourraient survivre jusqu'à 10 ans dans le sol. L'épandage de mulch, c'est-à-dire une couche d'herbe tondue de plusieurs cm, permet de significativement ralentir le développement du souchet, mais on ne sait pas si cette technique détruit les tubercules. La technique de lutte la plus efficace, à ce jour, reste le travail du sol. Pour éviter la propagation du souchet, il faut veiller à nettoyer le matériel, à évacuer la terre des endroits touchés lorsque le souchet est identifié précocement et à tenir informées les autorités sanitaires en cas d'invasion.

BIOACTUALITÉS N ° 6/24, 19/07/2024, 2 pages (p. 14-15)

réf. 319-048



GRANDES CULTURES

Quelle conduite du colza en agriculture biologique ?

THIRARD Margaux

En bio, la culture de colza est un bon atout agronomique dans la rotation, car cette culture valorise bien l'azote du précédent cultural et peut en fournir aux céréales suivantes. Néanmoins, le colza bio est soumis à de nombreux aléas, qui rendent sa rentabilité aléatoire. La gestion des insectes est particulièrement complexe. Les altises, petits coléoptères noirs, attaquent les feuilles du jeune colza en septembre. Les larves des altises peuvent également faire des dégâts plus tard dans le cycle du colza. En sortie d'hiver, les larves de charançons peuvent faire des ravages. La présence de légumineuses en association avec le colza semble perturber le charançon, selon des essais menés par Terres Inovia. Les melligèthes, qui sont également de petits coléoptères noirs, ont un impact important au moment de la floraison. Le colza est relativement exigeant en fertilisation et il est sensible aux sols trop compactés. La gestion des adventices peut se faire mécaniquement, par un passage de houe rotative ou de bineuse, ou elle peut se faire par l'association avec une légumineuse, qui couvre le sol et, en plus, apporte de l'azote au colza.

LA LUCIOLE N ° 43, 20/03/2024, 3 pages (p. 17-19)

réf. 319-043

Fiche technico-économique ; Fiche aval de la filière Tournesol bio

TERRES INOVIA

Dans le cadre du projet TEauBio, qui vise à soutenir et à développer la filière tournesol bio en Champagne-Ardenne, une fiche technico-économique et une fiche dédiée à l'aval ont été réalisées sur le tournesol biologique. En région Grand Est, les surfaces de tournesol biologique ont atteint 5100 ha en 2022, favorisées, comme ailleurs en France, par les évolutions réglementaires simplifiant son incorporation en alimentation animale. Le tourteau est, en effet, l'un des deux principaux débouchés du tournesol, avec l'huile destinée à l'alimentation humaine. La fiche technico-économique présente l'itinéraire technique de production du tournesol bio dans le contexte pédoclimatique de l'ancienne région Champagne-Ardenne, du choix de la parcelle au calcul de la marge semi-nette en fonction du rendement et du prix de vente. La fiche Aval fait le point sur le marché en 2023. La production est en hausse, mais la baisse de la demande en huile (liée à l'augmentation des prix induite par le conflit russo-ukrainien) a considérablement réduit les débouchés dans les filières biologiques.

<https://www.terresinovia.fr/web/institutionnel/-/teaubio-developper-le-tournesol-bio-dans-un-contexte-de-maintien-de-la-qualite-des-eaux>

2024, 2 fiches (4 p. + 2 p.), éd. TERRES INOVIA

réf. 319-072

Joséphine & Benoit Boutin, polyculteurs bio à Buire-Le-Sec (62)

LABIENVENUE

Joséphine et Benoit Boutin sont polyculteurs dans le Pas-de-Calais. La ferme comprend 98 ha, convertis au bio depuis 2024, avec une diversité importante de cultures : blé, pommes de terre, maïs, chanvre, haricots verts, lin textile, etc. En outre, 5 ha sont dédiés à la culture de la rhubarbe. La majorité des productions sont vendues en circuits longs, sauf 1 ha dédié aux circuits courts. La rhubarbe, notamment, demande beaucoup de main d'œuvre saisonnière : 15 à 20 saisonniers sont embauchés, chaque année. Plusieurs bâtiments sont en cours de construction pour améliorer les conditions de travail : zone de stockage, atelier de mécanique et bureaux.

https://www.bio-hautsdefrance.org/docutheque_category/magazine-labienvue/

LABIENVENUE N ° 99, 01/11/2024, 1 page (p. 11)

réf. 319-114



Grandes cultures, légumes de plein champ, pommes de terre... : « Diversifier l'assolement et contractualiser ! »

POUPEAU Jean-Martial

Les 4èmes rencontres Grandes Cultures bio, organisées dans la Somme en novembre 2024, ont été l'occasion d'analyser les marchés. Pierre Vancoillie, de Centre Bio, a analysé les données de FranceAgrimer d'octobre 2024. La production de céréales bio a globalement diminué en 2024, par rapport à 2023 : - 54% pour le blé, - 40% pour l'orge et - 14% pour le maïs. En revanche, les utilisations en meunerie (188 000 t) et en aliments du bétail (249 000 t) sont restées stables. Cela implique une baisse importante des exportations (- 71%) et des déclassements (- 90%) par rapport à 2023. Le bilan est similaire pour le pois et la féverole bio. Pour 2025, certaines productions sont à favoriser du fait de leur marché stable, selon une analyse de Bio en Hauts-de-France : blé meunier, avoine de floconnerie, épeautre, orge brassicole, lentilles, colza, etc. La betterave rouge, le lin textile ou encore le chanvre textile sont d'autres cultures de plein champ potentiellement porteuses. Les prix sont globalement en hausse. La pomme de terre bio, qui représentait 1500 ha dans les Hauts-de-France, en 2023, a connu de mauvais rendements à cause d'une forte pression du mildiou, ce qui a augmenté son prix sur le marché, selon Alain Lecat, conseiller bio à la Chambre d'agriculture de la Somme. La vente des légumes bio en conserve et en surgélation (pois, haricots, brocoli, entre autres) est fragile vers les GMS, mais tend à s'améliorer vers la restauration collective, portée par la loi Egalim. Jean-Loup Stérin, de l'entreprise de production d'aliments du bétail Novial, dont 62% de la production bio de Novial est à destination de poules pondeuses, explique que le marché des œufs bio se stabilise. La coopérative Norabio, certifiée Bio Equitable en France, utilise un outil de mesure du coût de revient, actualisé chaque année, pour déterminer le prix de vente des produits de ses adhérents.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
BIOFIL N ° 157, 01/01/2025, 3 pages (p. 11-13)

réf. 319-134

JARDINAGE

La fève

DE LA VAISSIERE Jean

La fève est une plante très nourrissante, servant de base à l'alimentation depuis mille ans. Cet article apporte des conseils sur le semis et l'entretien des fèves au jardin. Les principaux ennemis de la fève sont les pucerons noirs, la rouille et le mildiou. L'utilisation de bouillie bordelaise, dès l'apparition des premiers symptômes ou en prévention, permet de combattre les maladies, tandis que les coccinelles protègent les plants en se nourrissant des pucerons.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
NATURE & PROGRES N ° 149, 01/10/2024, 2 pages (p. 44-45)
réf. 319-001

Hors-série Quatre Saisons n ° 35 : 12 mois au jardin avec Xavier Mathias

MATHIAS Xavier

Ce hors-série des 4 Saisons regroupe des conseils de jardinage de Xavier Mathias, adaptés en fonction de la saison et du mois, concernant : les bons gestes à adopter au jardin, les semis, la récolte, la cohabitation avec la faune, les ravageurs, les plantes ornementales et celles cultivées sous serre. Sont également présentes des recettes de cuisine, ainsi que la présentation de quelques variétés insolites. Ce hors-série est complété par des calendriers de culture, par saison.

QUATRE SAISONS (LES) N ° Hors-série n ° 35, 01/07/2024, 98 pages (p. 1-98)
réf. 319-004

Le poireau

CHAILLOT Stéphanie

Le poireau peut être récolté toute l'année, grâce à ses diverses variétés. Cet article partage des techniques culturales (semis, paillage, buttage, repiquage, lutte contre les ravageurs), complétées par les astuces d'un maraîcher. Des conseils pour produire ses propres graines de poireau sont également inclus.

QUATRE SAISONS (LES) N ° 270, 01/01/2025, 4 pages (p. 46-49)
réf. 319-008



MARAÎCHAGE

Diagnosticquer son système d'irrigation en cours de saison

DEBOISSE Amandine

Veiller au bon fonctionnement de son système d'irrigation semble nécessaire pour garantir une irrigation de qualité, en maraîchage. Plusieurs éléments de diagnostic sont envisageables durant la saison. Effectuer des contrôles visuels réguliers permet d'identifier d'éventuelles fuites ou obstructions. Vérifier le compteur d'eau permet d'évaluer la présence de fuites souterraines. La pression d'eau doit être finement régulée pour optimiser le fonctionnement des arroseurs : entre 3 et 4 bars pour les asperseurs ; 2,5 bars en mini-asperion et 1 bar en goutte-à-goutte. L'utilisation d'un manomètre, fixe ou mobile, permet de suivre précisément la pression. Les apports d'eau réels peuvent être contrôlés avec des pluviomètres, à différentes distances de l'asperseur pour évaluer l'homogénéité des apports. Le système de filtration doit également être régulièrement nettoyé pour éviter l'encrassement, en particulier, des goutteurs.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 37, 01/12/2024, 2 pages (p. 3-4)
réf. 319-055

Salon La Terre est Notre Métier

GRANDGUILLLOT Julien / DROGOU Lucie /
VIAN Amélie

Le salon professionnel agricole bio La Terre est Notre Métier 2024 a été l'occasion de mettre en avant des innovations en maraîchage bio : vitrine variétale, ergonomie et matériel d'épandage de matière organique. Plusieurs variétés de pommes de terre étaient exposées et classées selon leur qualité agronomique et de consommation. Le projet Super patate travaille sur les variétés de pommes de terre bio robustes. Un essai de production de courgettes a permis de comparer des variétés F1 et des variétés populations. A partir d'une enquête menée par le Gab 56, plusieurs solutions ergonomiques ont été présentées : brouette maraîchère stable, station de lavage à hauteur, caisses ergonomiques, etc. Plusieurs machines pour épandre le fumier et les engrais, dont certaines de l'Atelier Paysan, ont été mises en avant. Autre innovation : une planteuse sous mulch.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 37, 01/12/2024, 6 pages
(p. 5-10)

réf. 319-056

L'asperge en système diversifié : Un légume utile pour le creux de production du printemps

JOUIN Frédéric

L'asperge est un légume à forte valeur ajoutée, qui s'intègre bien dans un système diversifié car elle est récoltée à une période creuse (entre avril et juin). Le sol doit être bien drainé et exempt de fusariose. La plantation est effectuée en mars, sur un sol bien travaillé (15 cm de profondeur minimum) et riche en matière organique. Diversifier les variétés, notamment entre asperges vertes et blanches, permet d'étaler les récoltes. La première récolte est effectuée deux ans après la plantation. La gestion des adventices se fait principalement par binage et par buttage. En été, la phase végétative de l'asperge, durant laquelle elle reconstitue ses réserves, nécessite une irrigation régulière. Un apport de matière organique, compostée, peut être effectué en automne. Au niveau de la protection phytosanitaire, les principales maladies sont gérées par une bonne aération de la culture et les mouches peuvent être contrôlées par des filets. La récolte de croisière, à partir de 3 ans après la plantation, permet de produire 4 à 6 t/ha, sur 50 jours, à environ 15€/kg. Jean-Marc Coulon, maraîcher bio dans la Sarthe, produit des asperges sur 3,5 ha. Il vend sa production en direct, mais également en circuit long. Pour une implantation réussie, il conseille de ne pas hésiter à irriguer et d'économiser les plantes les premières années, pour optimiser les récoltes plus tard, dans l'optique de produire 8 à 10 ans sur la même parcelle. Il met en garde contre les attaques de criocères et souligne l'importance de l'organisation de la récolte, qui demande beaucoup de main d'œuvre.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 37, 01/12/2024, 3 pages
(p. 11-13)

réf. 319-057



Réduire le travail du sol : Bilan de 5 ans d'étude

BARILLET Victoire

Le projet Persyst-maraîchage étudie la fertilité des sols en maraîchage bio et la gestion de la pénibilité en lien avec les pratiques. Des essais ont été menés sur la station Awen bio, dans le Finistère, ainsi que dans dix fermes de l'Ouest de la France. Les itinéraires techniques et les rendements ont été suivis dans les fermes durant 5 ans. Les écarts de rendement sont principalement expliqués par les conditions climatiques et les pressions de bioagresseurs. Les systèmes de maraîchage sur sol vivant (MSV) diminuent la charge et la pénibilité du travail. Le Gaec Biotaupé, en Ille-et-Vilaine, produit des pommes de terre en MSV. La culture est plantée après un couvert de trèfle. En 2022, la principale pression a été celle des doryphores, qui ont nécessité, en moyenne, 2h25 de temps de travail par are. La récolte est effectuée avec une lame souleveuse, pour un rendement de 35 t/ha. Au jardin de la Bardonnière, en Vendée, la culture des pommes de terre est effectuée sous une couche de foin, sans buttage. Avec irrigation en goutte-à-goutte, les rendements en pommes de terre commercialisables étaient de 1,46 kg/m², en 2023.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 37, 01/12/2024, 4 pages (p. 14-17)

réf. 319-058

Diversification en maraîchage : Faire du raisin sans avoir de pépins !

BELLANGER Jérémy

Le raisin de table est un produit de diversification intéressant en maraîchage, attirant pour les consommateurs et récolté dans une période un peu creuse (fin été-début automne). Michaël Brings, chef de culture au Jardin de Cocagne de Retiers (Ille-et-Vilaine), a planté récemment une centaine de ceps. Il a choisi la variété Muscat de New-York, une variété bleu-noire goûteuse et résistante à l'oïdium. La vigne peut s'intégrer facilement sur une ferme maraîchère : Michaël a planté les vignes sous serre au pied des poteaux de ses chapelles, à hauteur de 100 pieds pour 3400 m² d'abri. Il est conseillé de planter les vignes au milieu ou du côté Sud du tunnel, pour profiter au maximum de la chaleur. Les vignes pourront, en plus, apporter de l'ombre aux productions au sol, lors des coups de chaud estivaux. Les ceps du Jardin de Retiers ont produit 50 kg en 2ème année, puis 200 kg en 3ème année ; la production de croisière devrait être d'environ 500 kg dans la chapelle. Attention néanmoins à ne pas surproduire, la récolte demandant beaucoup de main d'œuvre. Il est possible de choisir plusieurs variétés pour étaler les périodes de récolte. Sous serre, la pression du mildiou est plus faible, à l'inverse de l'oïdium. A maturité, les raisins pourraient attirer des guêpes et des frelons, sans dégâts majeurs sur la production, mais à la défaveur de bonnes conditions de travail sous la serre.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

SYMBIOSE N ° 306, 01/12/2024, 2 pages (p. 22-23)

réf. 319-126



PLANTES AROMATIQUES ET MÉDICINALES

Chanvre pour le CBD : atouts et contraintes d'une culture résiliente aux changements climatiques

VINAY Julie

Deux groupes d'agriculteurs et d'agricultrices d'Auvergne-Rhône-Alpes et de Grand Est, en PPAM bio, ont visité la ferme de Grégory Binggeli, producteur, entre autres, de chanvre CBD bio, en Suisse. Les plants sont, en majorité, installés sous serre, sous 2000 m², et sont irrigués en système goutte-à-goutte. De l'engrais est apporté à la plantation et au moment de la floraison. C'est une plante plutôt résiliente, résistante à la sécheresse et aux ravageurs. La récolte est effectuée en octobre, avant une étape de séchage de dix jours entre 20 et 30 °C. Avec ventilation, le séchage ne dure que 4 jours. La spécificité de cette culture reste l'encadrement strict de sa teneur en THC, limitée à 0,3% en France.

LA LUCIOLE N ° 43, 20/03/2024, 3 pages (p. 11-12)

réf. 319-041

PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Projet OFB *Drosophila suzukii* sur cerise, une approche intégrée durable pour la filière : Une recherche multifactorielle pour la gestion de *D. suzukii* sur cerise

FORMEZ Nicolas / BOUBENNEC Amandine / LUROL Sébastien / ET AL.

Mené par le CTIFL et INRAE, le projet OFB « *Drosophila suzukii* sur cerise » est un projet de recherche et développement pour lutter contre ce ravageur. Ce projet fait partie du Plan d'action européen PARSADA (Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures). Le premier volet du projet a pour but d'améliorer les connaissances sur le ravageur, notamment par rapport à sa dynamique de population. Concernant la protection des cerisiers, plusieurs techniques et combinaisons de techniques ont été testées en agriculture conventionnelle et/ou en agriculture biologique. Les filets ont montré de bons résultats contre *Drosophila suzukii*, tout comme les traitements à l'argile (méthode approfondie dans le projet Stratos). Des variétés de cerisiers moins attractives, ou plus résistantes, ont été testées. Au niveau de la lutte biologique, le parasitoïde *Ganaspis kimorum* est un candidat sérieux. A une échelle plus globale du verger, le projet intègre le développement d'outils d'aide à la décision pour la gestion de ces techniques.

<https://www.ctifl.fr/projet-ofb-drosophila-suzukii-sur-cerise-une-approche-integree-durable-pour-la-filiere-infos-ctifl-403>

INFOS CTIFL N ° 403, 01/11/2024, 4 pages (p. 47-50)

réf. 319-039

Panique sur le kiwi

JULLIEN Jérôme

Cet article indique comment lutter, de manière préventive et curative, contre les principaux ennemis de l'actinidia et de son fruit, le kiwi : chancre bactérien, cochenilles, mouches des fruits. D'autres problèmes, moins fréquents, sont aussi abordés : tordeuses, pourridié-agaric.

QUATRE SAISONS (LES) N ° 270, 01/01/2025, 2 pages (p. 24-25)

réf. 319-006



Empêcher l'installation des thrips dans les cultures avec les odeurs de plantes : Protection agroécologique des cultures de poireau et de fraise

PICAULT Sébastien / CHARPENTIER Pauline /
MERCERON Enzo / ET AL.

Le projet Repulse, mené par le CTIFL avec plusieurs partenaires (INRAE, ITEIPMAI, etc.), vise à développer des solutions agroécologiques de protection des végétaux. En particulier, dans le cas des cultures de poireaux et de fraises, des plantes répulsives des thrips ont été testées. En laboratoire, il a été montré que les odeurs de la coriandre, de la sarriette, du thym et de la reine-des-prés repoussent significativement le thrips tabaci. En pratique, des cultures suivies sur la station expérimentale de Terre d'essais (22) montrent que la coriandre concurrence fortement les poireaux en association. L'étude suggère de planter de la coriandre sur une surface équivalente à 17% de celle des poireaux, pour un bon compromis entre rendement qualitatif et quantitatif.

<https://www.ctifl.fr/empecher-l-installation-des-thrips-dans-les-cultures-avec-les-odeurs-de-plantes-infos-ctifl-402>
INFOS CTIFL N ° 402, 01/09/2024, 6 pages (p. 50-55)

réf. 319-111

Mouche de la carotte, des leviers agroécologiques au banc d'essai : Evaluation de stratégies alternatives

ENOUF Julien / ROBILLIARD Emilie

Le projet Apiacées, porté par le SILEBAN en partenariat avec le CTIFL, vise à évaluer des méthodes de lutte agroécologiques contre la mouche de la carotte. Le levier « travail du sol », qui visait à éliminer les pupes d'une parcelle infestée, n'a pas réduit les émergences. Les plantes de service testées (maïs, céleri, panais) n'ont pas significativement perturbé la ponte des mouches ; néanmoins, le panais et le maïs semblent avoir un impact légèrement positif. Des variétés de carottes commercialisées (Hestan, Speedo) montrent une certaine résistance à la mouche, mais ces résultats restent à confirmer. D'une manière générale, ces leviers agroécologiques ne sont pas efficaces seuls et doivent être combinés.

<https://www.ctifl.fr/mouche-de-la-carotte-des-leviers-agroecologiques-au-banc-d-essai-infos-ctifl-402>
INFOS CTIFL N ° 402, 01/09/2024, 3 pages (p. 56-58)

réf. 319-112

Agriculture biologique : Fiches techniques : Guide de protection Abricotier bio

CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHONE-ALPES

Les Chambres d'agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes ont édité un guide à destination des producteurs d'abricots bio, pour les aider à concevoir une stratégie de lutte contre les bio-agresseurs des vergers d'abricotiers. Le guide présente, pour chaque saison et chaque bio-agresseur (pucerons, bactérioses, chenilles, oïdium, etc.), les mesures prophylactiques et les solutions de lutte envisageables : traitements, pièges, etc. Le guide détaille les matières actives et des exemples de produits commerciaux, ainsi que les doses homologuées. Certains de ces moyens de lutte sont soumis à dérogation.

https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=213109

2024, 16 p., éd. CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHONE-ALPES

réf. 319-115



SOL

Clés de pilotage des sols, piliers de la fertilité, en maraîchage biologique

BARRIER-GUILLOT Alexandre / RANOUX Chloé /
LEGUILLON Floraine / ET AL.

En agriculture biologique, et en particulier en maraîchage bio, la qualité du sol est primordiale. Le premier critère de fertilité du sol est sa porosité. Une structure de sol trop compacte empêchera la bonne circulation de l'eau et de l'air, nécessaire au développement racinaire et des micro-organismes. Pour une bonne disponibilité des nutriments, le sol ne doit ni être trop acide, ni trop basique. En cas de sol trop acide, une étape de chaulage répétée pourra rééquilibrer le pH du sol. Les apports de matière organique au sol permettent, entre autres, de développer la vie microbienne du sol, qui participe à la minéralisation des nutriments. Un apport de matière organique mature (compost), stable et riche en carbone, participe surtout à structurer le sol. Les apports de matières organiques fraîches (fumier, foin, herbe, etc.) enrichissent le sol en nutriments. Au global, le choix d'une stratégie de fertilisation du sol dépend de la culture envisagée, de la nature du sol, de la quantité d'eau présente dans le sol, etc. Elodie et Benjamin gèrent la Ferme bio des Rodilles, dans le Puy-de-Dôme. Ils pilotent leur fertilisation notamment avec un suivi régulier de l'état de leurs sols, avec des apports de matière organique variés et avec de nombreux engrais verts (légumineuses) dans leurs rotations.

LA LUCIOLE N ° 43, 20/03/2024, 4 pages (p. 13-16)

réf. 319-042

Dossier : Fertilisation : Les bonnes pratiques

JULLIEN Jérôme / DE CARNÉ-
CARNAVALET Christian / HERMAN Justine

Un premier article est dédié aux différentes méthodes d'analyse d'un sol - physique, chimique ou biologique - à effectuer soi-même ou en passant par un laboratoire, ainsi qu'aux informations que ces analyses permettent d'obtenir. Cet article comporte également un exemple d'analyse de sol d'un échantillon prélevé en Isère, complété d'indications aidant à l'interprétation des résultats obtenus. Un deuxième article se penche sur les dangers des excès d'engrais et sur l'importance de respecter les doses recommandées. Un encart indique comment améliorer son sol à travers le développement d'une vie microbienne adaptée, en fonction du type de sol (argileux, limoneux ou sableux). Un troisième article regroupe une sélection de sept plantes dont la présence indique l'état du sol dans lequel elles poussent (manque d'air, d'eau ou de structure, pollution, excès d'eau...) et apporte des solutions pour améliorer la situation.

QUATRE SAISONS (LES) N ° 270, 01/01/2025, 14 pages
(p. 31-45)

réf. 319-007



Préserver la qualité des sols : vers un référentiel d'indicateurs : Résumé du rapport scientifique de l'étude

COUSIN Isabelle / DESROUSSEAU Maylis /
LEENHARDT Sophie

A la demande du Groupement d'intérêt scientifique Sol (GIS Sol), INRAE a piloté une étude sur la qualité des sols, réalisée par un collectif de 19 chercheurs issus de 10 organismes de recherche et d'enseignement supérieur. L'étude, financée par l'Ademe, l'OFB et les ministères en charge de l'Environnement et de l'Agriculture, dresse un état des lieux des connaissances scientifiques disponibles sur les indicateurs qui peuvent être mobilisés en appui des politiques publiques sur la préservation de cette ressource fondamentale. L'ensemble des usages des sols ont été étudiés : agricole, mais aussi loisir, immobilier, etc. L'étude clarifie les différentes dimensions qui constituent la santé des sols, liste une cinquantaine d'indicateurs qui permettent d'évaluer la qualité et la santé des sols, et présente la manière dont on peut mobiliser ces indicateurs dans tous les secteurs. L'objectif est d'établir un langage commun, afin de faciliter ensuite la cohérence et les échanges entre les différentes politiques et stratégies de préservation des sols. Ce document (12 pages) est un résumé de l'étude ; le rapport complet (785 pages) et la synthèse (130 pages) de l'étude sont également disponibles en ligne.

<https://hal.inrae.fr/hal-04798240>

2024, 12 p., éd. INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

réf. 319-121

VITICULTURE

Retailler après la grêle est rarement nécessaire

BARGAIN Véronique

La vigne ayant une grande capacité de résilience, il faut étudier les dégâts en cas de grêle et, en fonction de la date de l'épisode climatique et de l'âge de la vigne notamment, décider des interventions à mettre en place (élimination des grappes atteintes, taille...). Pour protéger la vigne abîmée par la grêle et éviter le développement de maladies, il est possible d'utiliser très rapidement une préparation biodynamique de valériane (n° 507). Par la suite, d'autres préparations, principalement à base de plantes, peuvent aider la plante à cicatriser et à se remettre. Un poudrage à l'argile ou au lithothamne peut aussi avoir un effet cicatrisant et séchant.

REUSSIR VIGNE N° 318, 01/06/2024, 2 pages (p. 14-15)

réf. 319-091



MARCHÉ

FILIÈRE

Du mieux en 2024 pour le lait bio ?

TENDANCES LAIT VIANDE

Cet article fait le point sur la collecte française de lait bio et la consommation de produits laitiers issus de l'agriculture biologique en 2024. Parallèlement à l'évolution à la baisse de la consommation, la collecte de lait biologique, en France, a reculé pendant plusieurs mois. En novembre 2024, une stabilisation de cette collecte a été observée (+ 0,1 % par rapport à novembre 2023), même si elle était nettement inférieure sur l'ensemble de l'année (-4,1 %/2023). Le prix du lait payé aux producteurs bio est resté quasiment inchangé entre les deux années, alors que l'écart avec le lait conventionnel s'est réduit à 50 €/1000 L. Du côté de la consommation, les ventes, bien qu'en baisse en 2024, montrent des signes de reprise, notamment en magasins spécialisés, reprise que la filière devra être à même de gérer.

https://tendances-lait-viande.fr/wp-content/uploads/2025/01/Tendances-Lait-Viande-Les-marches-des-produits-de-lelevage-de-ruminants-Numero-368_bdef.pdf

TENDANCES LAIT VIANDE N ° 368, 01/01/2025, 4 pages (p. 23-26)

réf. 319-071

Enquêtes opérateurs : Perspectives d'évolution d'une filière de production de viande BIO avec de jeunes mâles : Résultats finaux - Diaporama

GERARDIN Alix / MONNIOT Caroline

Ce diaporama présente la méthodologie et les résultats d'enquêtes réalisées auprès d'opérateurs de la filière viande bovine biologique dans le cadre du projet Casdar Proverbial. A travers la sollicitation de trois types d'opérateurs, ces enquêtes visaient à : - recueillir des retours d'expériences de filières de jeunes mâles existantes ; - recueillir les avis sur la voie mâle d'opérateurs de l'aval en agriculture biologique ; - à identifier les besoins et/ou les freins actuels à l'introduction de viande bovine bio auprès d'acheteurs de la restauration collective. Ainsi, dans ce diaporama, sont rapportées les présentations de six filières existantes dans le grand Sud Ouest de la France et les spécificités de la demande de la Restauration Hors Domicile (RHD). Concernant l'intégration de viande de jeunes bovins mâles issus d'élevage biologique en RHD, trois principaux freins ont pu être identifiés : le prix trop élevé, la couleur rosée de la viande et le fait que cette catégorie de viande ne soit pas encore identifiée. Quelques arguments pour aider à lever ces freins sont proposés.

https://idele.fr/proverbial/?eID=cmis_download&old=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2F47979af2-d7bf-4689-b6e3-2ad3a8d9611d&cHash=957c0f646ec2cc20d924f7bf1c5acf9b
2024, 49 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 319-073



Uni-Vert, coopérative tournée vers l'avenir

VEGETABLE

Depuis 1988, la coopérative Uni-Vert, regroupant 70 producteurs du Sud de la France, est spécialisée dans la production et la commercialisation de fruits et légumes bio et certifiés commerce équitable. La coopérative s'engage dans la recherche et le développement, notamment avec un projet consistant à développer un système de drones associé à une IA, qui permettrait de maîtriser davantage l'irrigation et les maladies chez les plantes. Quatre générations de producteurs se sont engagées auprès de la coopérative, qui apporte son aide, depuis 10 ans, pour faciliter la transmission des exploitations de ses membres. Avec des collectivités locales, Uni-Vert propose des ateliers de sensibilisation dans les écoles et leur fournit des fruits de saison.

VEGETABLE N ° 428, 01/01/2025, 1 page (p. 37)

réf. 319-012

Structurer une filière lait de qualité dit « fromageable » : adapter les méthodes de production des élevages laitiers à la transformation fromagère

PHILIP Coline

Dans les Hauts-de-France, environ 200 éleveurs bio produisent 60 millions de litres de lait bio, dont 1 million est transformé dans les fromageries territoriales. Pour développer cette filière, les fromageries recherchent du lait fromageable de qualité. Un lait fromageable doit être, entre autres, exempt de bactéries butyriques, qui provoquent des trous dans les fromages. Pour cela, l'alimentation des vaches doit éviter les fourrages fermentés (ensilages, etc.) et privilégier l'herbe et le foin. Pour conserver l'herbe, on peut mettre en place un système de séchage en grange. En outre, le développement de la filière fromage implique une amélioration de la logistique, qui pourrait se faire à l'échelle territoriale plutôt qu'à l'échelle de chaque ferme.

https://www.bio-hautsdefrance.org/docutheque_category/magazine-labienvue/

LABIENVUE N ° 98, 01/09/2024, 1 page (p. 10)

réf. 319-062

Un pain de qualité en RHD

BIO OCCITANIE

Afin de motiver les professionnels de la restauration collective à l'utilisation de pain bio, Bio Occitanie a édité ce document sur les bienfaits environnementaux et nutritionnels d'un pain bio de qualité. Céréales panifiables, mouture sur meule de pierre, pains bis et pains complets, levain, prix... sont notamment abordés.

https://www.gab65.com/wp-content/uploads/2025/04/BO_Fiche-Pain-RHD.pdf

2024, 7 p., éd. BIO OCCITANIE

réf. 319-116

Des filières territoriales créatrices de valeur et vectrices de pratiques agroécologiques : Quelles conditions de réussite ? : Enseignements du projet FILTER à partir de 6 études de cas

AUBREE Pascal / L'HOMMELET Ophélie /
MAISONHAUTE Julie / ET AL.

Produire, transformer et consommer l'alimentation sur un même espace géographique : c'est l'ambition actuelle de plusieurs filières agricoles territoriales françaises. Le programme de recherche-action FILTER étudie à quelles conditions ces filières rémunèrent de manière juste les agriculteur-rices et participent à la transition écologique des pratiques. Six filières territoriales françaises ont été analysées. Le projet a permis d'identifier et d'analyser 3 leviers. 1 - Les dynamiques collectives : toutes les filières analysées s'appuient sur des formes de gouvernance collective, qui semblent être des leviers essentiels pour la transition agroécologique. Le programme analyse les freins et les leviers à la pérennisation de l'animation de ces dynamiques. 2 - La création de valeur ajoutée pour les agriculteur-rices : cette valeur ajoutée apparaît comme un élément essentiel d'attractivité pour l'évolution des pratiques agricoles. Le programme étudie les dispositifs de contractualisation et d'élaboration de prix rémunérateurs mis en œuvre dans ces filières, dont certaines de commerce équitable. 3 - La formalisation des engagements agroécologiques et économiques : le programme étudie les dispositifs de chartes, cahiers des charges, labels de commerce équitable utilisés ou créés dans les filières et en quoi ils contribuent à la pérennité des pratiques et des collectifs d'acteurs autour d'un projet partagé et d'une juste répartition de la valeur.

https://www.civam.org/?download_file=17527&key=0cc16bff-6e63-4b14-b989-d6c9d0cbf9bc&free=1

2024, 44 p., éd. RÉSEAU CIVAM

réf. 319-119



Merchandising alimentaire bio : L'ère des univers instants de vie

FERNANDEZ Sauveur

Dans cet article, l'auteur estime qu'en 2035, pour répondre à l'envie hédoniste des consommateurs de vivre une ambiance conviviale et une expérience gustative dès le magasin, les GMS se répartiront en deux pôles : une partie avec des aliments exposés en stands de bouche, de découpe ou encore de cuisine ouverte et une seconde partie avec le reste des produits disposés en rayons, déclinés en divers instants de vie. Ce principe de pôle d'instant de vie, consistant à scénariser des produits en les associant à des univers précis, tels que le moment de l'apéritif ou du repas du soir, est de plus en plus adopté. Ainsi, aux Pays-Bas, la chaîne de magasins Ekoplaza propose des kits apéritifs bio avec divers produits locaux et artisanaux, tandis que Conrad, en Italie, dispose de rayons « Cuisine du monde » avec des kits de repas prêts à cuisiner.

BIO LINEAIRES N ° 115, 01/11/2024, 1 page (p. 13)

réf. 319-015

Baromètre des produits biologiques en France - 2025 : Consommation et Perception : Rapport détaillé

AGENCE BIO

L'Agence BIO s'est associée à L'ObSoCo (L'Observatoire Société & Consommation) pour établir le Baromètre 2025 de la consommation des produits biologiques en France métropolitaine. Au sommaire de ce Baromètre : 1 – La consommation de produits biologiques (part de bio dans l'alimentation, fréquence d'achat, évolution de la consommation par catégorie de produits...) ; 2 – Freins financiers et image prix du bio (restrictions alimentaires, arbitrages...) ; 3 – Le rapport à l'alimentation : entre santé et plaisir (perception du « bien manger », habitudes alimentaires, connaissance et confiance des labels...) ; 4 – Le bio : des attributs santé et environnement reconnus (raisons de la consommation, perception environnementale, économique et sociale du bio...) ; 5 – Confiance dans le bio (freins à la consommation, confiance dans les acteurs et labels, perception du contrôle des produits bio...) ; 6 – Connaissance du bio (normes, provenance des produits...) ; 7 – Accessibilité du bio (circuits de distribution, fréquentation, attente des consommateurs...) ; 8 – Zoom sur la RHD (fréquence de consommation, critères de qualité...). Une version synthétique de ce rapport est également disponible (https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2025/02/Baro-Conso-Bio_Synthese.pdf).

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2025/02/Barometre-des-produits-biologiques-en-France-%E2%80%93-2025.pdf>

2025, 132 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 319-016



Repères économiques

CIRCANA (ex-IRI) / FAVRE Juliette / OLLIÉ Bernard / ET AL.

Cet ensemble d'articles présente les évolutions du marché bio au troisième trimestre 2024. Le réseau bio redémarre, mais la grande distribution connaît une période de régression, notamment avec les PGC FLS bio (-4,5 % en volume et -4,3 % en valeur). Le réseau bio a mieux maîtrisé l'inflation que les GMS, pour plusieurs raisons : les GMS ont réduit leur assortiment tout en maintenant leurs prix ; le réseau bio a réagi à la crise en faisant des promotions et en modérant l'augmentation des prix. Au premier semestre 2024, la vente directe a connu une hausse de 3 % de son chiffre d'affaires, liée non pas à la hausse des prix, mais à l'augmentation des volumes vendus, selon l'Agence BIO. L'alimentaire (produits sans codes-barres, le frais et l'épicerie) représente 80 % du chiffre d'affaires des magasins spécialisés bio. Les produits non-alimentaires connaissent, en revanche, une décroissance.

BIO LINEAIRES N ° 115, 01/11/2024, 6 pages (p. 22-29)
réf. 319-018

Céréales, protéagineux, oléagineux : le point sur l'année 2024

GUEGUEN Clara

Le bilan des grandes cultures bio, en France, en 2024, est assez mitigé. Les surfaces de grandes cultures bio ont diminué entre 2022 et 2023, passant de 768 444 ha à 755 095 ha, et l'année 2024 a également probablement connu une baisse. De plus, les conditions météorologiques de 2024, particulièrement humides, ont provoqué une baisse des rendements, à cause d'une hausse du salissement et des pressions de maladies sur les parcelles. La production bio a donc chuté en 2024. En revanche, les prix des produits de grandes cultures bio se sont stabilisés. En région Bretagne, les collectes ont aussi baissé de 30 à 40% en 2024, par rapport à 2023. Le blé meunier est de bonne qualité, à l'inverse de l'orge brassicole qui a souvent été déclassé en alimentation animale. Plusieurs acteurs de la filière ont pour objectif d'améliorer la contractualisation, ce qui pourrait aider à stabiliser le marché. Ce bilan contraste avec celui de 2023, qui avait mis en évidence une surproduction et des déclassements.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
SYMBIOSE N ° 306, 01/12/2024, 2 pages (p. 20-21)

réf. 319-125

Collecte de lait de brebis bio : Diminution sur la campagne 2023-2024 ; Fabrications de produits au lait de brebis bio : Baisse des fabrications de produits sur 2023-2024

REUSSIR PATRE

Lors de la campagne de collecte de lait de brebis bio 2023-2024, les volumes de lait collectés et la fabrication de produits au lait de brebis ont poursuivi leur baisse, baisse déjà observée entre les campagnes 2021-2022 et 2022-2023, comme le montrent les chiffres présentés dans ces encarts. Le contexte inflationniste, impactant la consommation des ménages, explique, en grande partie, cette évolution du marché.

REUSSIR PATRE N ° 720-721, 01/01/2025, 1 page (p. 17)
réf. 319-074

Lettre Info Marchés - Décembre 2024

FNAB (FÉDÉRATION NATIONALE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE)

Fin 2024, FranceAgriMer a réalisé une étude sur la consommation alimentaire des Français, à partir de données du panel Kantar. Dans cette Lettre Info Marchés, les informations relatives à la consommation de produits SIQO (signes officiels d'identification de la qualité et de l'origine), et en particulier ceux issus de l'agriculture biologique, sont présentées. Globalement, les achats de produits de grande consommation ont retrouvé une certaine stabilité mi-2024, après plus de deux années de baisse. Ceux de produits frais sont toujours en baisse. Si les produits Label Rouge sont aussi concernés, ceux issus de l'agriculture biologique ont été plus impactés, avec des baisses de consommation plus marquées dans le temps. Toutefois, l'année 2024 se distingue par une déconsommation ralentie, voire un rebond de consommation pour certains produits issus de l'agriculture biologique, notamment le lait, les yaourts, les fruits et les légumes. Ces signaux positifs sont plus marqués en magasins spécialisés qu'en grande distribution.

https://territoiresbio.org/wp-content/uploads/2024/12/Lettre-info-marches_decembre-2024.pdf

LETTRE INFO MARCHÉS - FNAB N ° Décembre 2024, 01/12/2024, 8 pages (p. 1-8)

réf. 319-076



NUTRIGÉE : Des concentrés de nature pour tous

BIO-LINEAIRES

La marque Nutrigée est l'un des leaders de la médication naturelle familiale biologique, proposant des produits bio avec des formules de qualité riches en principes actifs, fabriqués en France. Parmi les produits de la marque, on retrouve des compléments alimentaires, ainsi que des infusions, composées d'un mélange de plantes médicinales et d'huiles essentielles. De nouveaux produits devraient sortir en 2025, avec une reformulation à partir d'un nouvel actif à base d'un extrait d'algue breveté, permettant de mobiliser des protéines endogènes qui participent à la réduction de l'apoptose (mort cellulaire) et favorisent la récupération cellulaire. Nutrigée s'adresse à un large public familial, mais a pour projet de toucher de nouveaux consommateurs, en mettant en place des offres spécifiques aux jeunes dans le domaine des infusions.

BIO LINEAIRES N ° 115, 01/11/2024, 2 pages (p. 80-81)
réf. 319-021

Les magasins bio bretons renouent avec la croissance

DELABY Fabienne / OILLIC Goulven

Cet article présente les résultats de l'édition 2024 de l'enquête bisannuelle menée par IBB auprès des magasins bio bretons : comportement du consommateur, évolution du CA, obstacles au développement de la bio, concurrence et perspectives d'avenir. Les magasins bio bretons connaissent, depuis 2023, une croissance de leur chiffre d'affaires et la majorité des responsables (79,6 %) se disent optimistes quant aux perspectives d'évolution sur l'année 2024.

BIO LINEAIRES N ° 115, 01/11/2024, 1 page (p. 82)
réf. 319-022

Le marché du lait bio peine à se rééquilibrer

PRUILH Costie

Si les ventes de produits laitiers issus de l'agriculture biologique ont montré une baisse moins prononcée en 2024 par rapport aux années précédentes (2022 et 2023), les acteurs de la filière restent prudents quant à une éventuelle reprise à la hausse du marché, avec notamment des chiffres moins encourageants en octobre et novembre 2024 qu'en septembre de la même année. Des signaux plus positifs sont toutefois observés en magasins spécialisés bio.

REUSSIR LAIT N ° 397-398, 01/01/2025, 1 page (p. 16)
réf. 319-077

Lettre filière lait CAB N °21 : Décembre 2024

UZUREAU Anne

Cette lettre Filière lait de la CAB Pays de la Loire présente un point sur la situation conjoncturelle de la filière laitière bio aux échelles nationale et régionale en septembre 2024. Au niveau national, le nombre d'exploitations laitières bio livrant du lait a reculé de 5,1 % par rapport à septembre 2023, pendant que le nombre de conversions était en baisse. Inévitablement, et face à une consommation de produits laitiers biologiques ralentie, la collecte de lait bio a diminué. Cette baisse de production s'explique aussi par les stratégies mises en place par les éleveurs qui, face à l'inflation des prix des intrants, ont cherché l'autonomie et l'économie. Malgré ces constats, il faut noter que les ventes de produits laitiers bio semblaient être en voie de stabilisation fin 2024 et que les opérateurs sont optimistes. Du côté de la région Pays de la Loire, les constats sont sensiblement les mêmes. Par ailleurs, le document reprend une partie des résultats d'une étude nationale réalisée par l'Idel à partir des données des recensements 2010 et 2020 et fait le point sur l'évolution des systèmes laitiers biologiques et de leurs caractéristiques sur cette décennie. Enfin, un compte-rendu de la rencontre régionale lait bio, qui s'est tenue le 5 décembre 2024, est également présenté. Les participants à cette rencontre, dont de nombreux producteurs, ont échangé autour du partage de la valeur dans la filière laitière, ainsi que sur la collecte, la transmission et l'introduction de produits biologiques en restauration collective.

<https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/Lette-filiere-lait-bio-CAB-n%C2%B021-decembre-2024-1.pdf>
LETTRE FILIÈRE LAIT CAB N ° 21, 01/12/2024, 8 pages (p. 1-8)
réf. 319-108



Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique : Mars 2025

AGENCE BIO

Après une présentation du contexte actuel (environnemental, politique...) dans le monde, dans l'Union européenne et en France, ce document dresse un état du marché des produits biologiques dans l'hexagone. Il aborde d'abord les filières animales. Avec près de 1,2 milliard de litres, la collecte de lait de vache bio a reculé de 3,9 % en 2024 par rapport à 2023. En 2024, les ventes de produits laitiers bio en GMS ont reculé de 7,7 % en volume et de 6,7 % en valeur par rapport à 2023. Les ventes de viande bovine bio hachée fraîche libre-service ont reculé de 8 % en volume et de 7 % en valeur en 2024 par rapport à 2023. En 2024, les ventes d'œufs bio en GMS ont reculé de 0,5 % en volume et de 1,4 % en valeur par rapport à 2023. Concernant les productions végétales biologiques, au cours des 6 premiers mois de la campagne 2024/2025, les collectes globales (bio et C2) de céréales, de graines d'oléagineux et de protéagineux ont reculé respectivement de 38 %, 25 % et 29 % par rapport à la même période de la campagne précédente. En 2024, les achats de fruits et légumes frais bio par les ménages ont reculé de 1 % en volume, mais progressé de 1 % en valeur par rapport à 2023. Dans la grande distribution, les ventes de produits bio à poids fixe ont globalement reculé de 4,4 % en valeur en 2024 par rapport à 2023, tandis que le chiffre d'affaires des magasins bio a progressé de 5,3 % en 2024 par rapport à 2023. A l'étranger, en 2024, les marchés bio allemand, italien et britannique ont progressé par rapport à 2023. En revanche, en Suède, les ventes de produits bio en GMS ont à nouveau reculé en 2024.

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2025/03/conjoncture-bio-mars-2025.pdf>

2025, 96 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 319-107

SANTÉ

Résidus de pesticides dans l'alimentation non bio consommée en France

GÉNÉRATIONS FUTURES

L'association Générations Futures a étudié la fréquence de détection de résidus de pesticides dans des aliments végétaux non bio (fruits, légumes, céréales et vin), en France. L'étude se base sur les résultats du plan de surveillance national des résidus de pesticides de 2022. L'analyse comprend 1996 échantillons de 35 aliments végétaux différents. 62 % des échantillons présentent au moins un pesticide détecté, avec une prévalence plus importante chez les fruits (80 %) que chez les légumes (48 %). Notamment, 100% des cerises, 98% des raisins et 97% des clémentines contiennent au moins un résidu de pesticide. Les résultats sont fournis selon le type de résidu de pesticides : les pesticides CMR (cancérigènes, mutagènes ou reprotoxiques), les pesticides perturbateurs endocriniens (PE) et les pesticides PFAS.

<https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2024/12/rapport-residu-vf.pdf>

2024, 33 p., éd. GÉNÉRATIONS FUTURES

réf. 319-031



STATISTIQUES

The World of Organic Agriculture : Statistics and Emerging Trends 2025

Le monde de l'agriculture biologique : Statistiques et tendances émergentes 2025 (Anglais)

WILLER Helga / TRAVNICEK Jan /
SCHLATTER Bernhard

La 26ème édition de "The World of Organic Agriculture", publiée par le FiBL et IFOAM - Organics International, offre un panorama complet de l'agriculture biologique dans le monde et de ses récents développements. En 2023, l'agriculture biologique était pratiquée dans 188 pays et près de 99 millions d'hectares de terres agricoles étaient gérés de manière biologique par environ 4,3 millions d'agriculteurs. Les ventes mondiales d'aliments et de boissons biologiques ont atteint plus de 136 milliards d'euros en 2023. Le rapport est divisé en quatre parties. En premier lieu, figurent des statistiques à l'échelle mondiale : surfaces cultivées, nombre d'exploitations agricoles, ventes au détail et commerce international, etc. Ensuite, un état des lieux du marché mondial biologique est présenté. La troisième partie fait le point sur les normes et les politiques de soutien à l'agriculture biologique en vigueur, ainsi que sur les systèmes participatifs de garantie (SPG) en 2024. La dernière partie détaille les statistiques et leurs dynamiques, continent par continent (Afrique, Asie, Europe, Amérique latine et Caraïbes, Amérique du Nord et Océanie).

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1797-organic-world-2025.pdf>

2025, 354 p., éd. FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

réf. 319-036



ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

AGRICULTURE-
ENVIRONNEMENT**Dossier : Matériel : Opter pour la sobriété**

DE NADAILLAC Clara / DELBECQUE Xavier /
GERBOD Catherine

Des viticulteurs font le choix d'utiliser des tracteurs peu puissants (70-80 ch ou moins). Ces machines consomment moins de carburant pour un même travail, tassent moins le sol, contiennent peu ou pas de composants électroniques et sont moins sensibles à l'obsolescence programmée. Des conseillers incitent les agriculteurs à ne changer leur tracteur que si le besoin est avéré (nécessité technique ou lié à la santé). Des tracteurs neufs de faible puissance sont également disponibles sur le marché. Les autres équipements peuvent aussi faire l'objet d'une rénovation qui améliore leur technologie (Retrofit est le terme employé pour désigner cette modification) et qui permet de prolonger leur utilisation. Mutualiser les outils est une autre voie de sobriété : achat à deux, plateforme de location, autoconstruction (témoignage d'un viticulteur bio de l'Hérault qui a travaillé avec l'Atelier Paysan), CUMA (témoignage d'une vigneronne bio du Beaujolais qui a acheté en CUMA, avec 7 autres adhérents, un outil d'analyse pour la vinification).

REUSSIR VIGNE N ° 318, 01/06/2024, 7 pages (p. 37-43)
réf. 319-092

Organic farming and annual flower strips reduce parasite prevalence in honeybees and boost colony growth in agricultural landscapes

L'agriculture biologique et les bandes de fleurs annuelles réduisent la prévalence des parasites chez les abeilles et stimulent la croissance des colonies dans les paysages agricoles (Anglais)

PLUTA Patrycja / CZECHOSKY Kathrin /
HASS Annika L. / ET AL.

L'intensification de l'agriculture entraîne le déclin des insectes pollinisateurs. Diverses mesures de conservation visent à atténuer les effets négatifs de l'agriculture sur ces insectes. L'efficacité de trois mesures de conservation sur la croissance des colonies d'abeilles a été observée dans le cadre de cette étude. Des colonies expérimentales d'abeilles ont été suivies dans 16 paysages allemands comprenant des gradients d'agriculture biologique, de bandes fleuries annuelles et d'habitats semi-naturels pérennes. Un modèle d'équation structurelle a permis d'évaluer l'impact de ces mesures sur la prévalence de 11 parasites, la charge en varroa (*Varroa destructor*) et les impacts collectifs sur la croissance des colonies. L'augmentation de la surface couverte par les habitats semi-naturels pérennes est liée à une charge plus élevée en varroa et, indirectement, à une croissance plus faible des colonies. L'augmentation de la superficie des bandes de fleurs annuelles a été associée à une charge en varroa plus faible et, indirectement, à une croissance plus élevée des colonies. L'augmentation de la superficie consacrée à l'agriculture biologique est liée à une moindre présence des parasites et, aussi, directement, à une meilleure croissance des colonies. Pour favoriser la santé des colonies d'abeilles dans les agro-écosystèmes, les résultats de cette étude suggèrent que l'agriculture biologique et les bandes de fleurs annuelles devraient être des mesures de conservation prioritaires. Au-delà, la gestion des paysages devrait prendre en compte les avantages et les inconvénients de ces différentes mesures pour maintenir des populations saines de pollinisateurs.

<https://doi.org/10.1111/1365-2664.14723>

JOURNAL OF APPLIED ECOLOGY N ° Vol. 61, n ° 9, 01/09/2024,
11 pages (p. 2146-2156)

réf. 319-034



Améliorer la base de données d'empreinte environnementale Agribalyse : Produits alimentaires et projet InCyVie

MIREUR Malou / GRISEY Ariane / RIMBAUD Audrey / ET AL.

En France, l'agriculture représente 18,7% des émissions de gaz à effet de serre (74,2 Mt CO₂) et l'alimentation représente 24% des émissions moyennes d'un.e Français.e. Dans l'objectif d'identifier et d'atténuer ces émissions, les données relatives à l'impact environnemental de 200 produits agricoles et de 2500 produits alimentaires, en France, sont centralisées dans la base de données Agribalyse (gérée notamment par l'ADEME et INRAE). Le projet InCyVie, piloté par plusieurs instituts techniques, vise à mettre à jour les données de cette base. Les données sont construites selon une méthode d'analyse de cycle de vie (ACV), qui permet de mesurer l'impact de la production d'un produit sur le climat, l'eau, les écosystèmes, etc. Néanmoins, ces données ne sont pas exhaustives, car elles n'intègrent pas certains critères environnementaux et sociaux : biodiversité, bien-être animal, santé des consommateurs, etc. Le CTIFL, en particulier, travaille sur la mise à jour des cycles de vie des fruits et légumes. Un autre outil national, Ecobalyse, permet d'afficher l'impact environnemental sur un produit.

<https://www.ctifl.fr/ameliorer-la-base-de-donnees-d-empreinte-environnementale-agribalyse-infos-ctifl-403>
INFOS CTIFL N° 403, 01/11/2024, 5 pages (p. 25-29)

réf. 319-037

Gestion de l'eau : Passer de l'écoulement à l'approvisionnement ; Ralentir l'écoulement de l'eau ; Economiser l'eau quand elle est rare ; Interview avec Alain Malard sur l'hydrologie régénérative

LÜTOLD Jeremias / BERBAIN Claire

En Suisse, les stratégies de gestion de l'eau s'adaptent aux risques grandissants de sécheresse. Le projet Slow water, porté par le centre Ebenrain, teste une stratégie de rétention maximale des eaux de pluie, sur la ferme. En parallèle, un guide pour une irrigation efficiente a été publié par l'entreprise de planification EBP Schweiz et l'école d'agronomie HAFL. Ruedi Bühler, polyculteur-éleveur bio à Heimenhausen, explique que la construction de digues par des castors a permis de ralentir l'écoulement de l'eau dans ses parcelles, remplir ses puits, ce qui lui permet d'irriguer ses cultures de pommes de terre. Dans le cadre du projet Slow Water, la ferme de Dietisberg Landwirtschaft a procédé à la plantation de haies et à l'aménagement d'un étang de rétention qui stocke les eaux de pluie printanières et les valorise en été. Bio Suisse, en partenariat avec Naturland, travaille à l'amélioration de la gestion de l'eau aussi à l'international. Les régions à fort risque hydrique sont identifiées grâce à l'atlas international Aqueduct. Par exemple, dans le Sud de l'Italie, un plan de gestion territorial de l'eau est mis en place pour la culture d'agrumes bio. En France, le conseiller viticole Alain Malard, spécialisé en permaculture appliquée à la vigne, explique l'intérêt de l'hydrologie régénérative en viticulture : planter des haies, des arbres, aménager des noues, etc. permettent de limiter à la fois l'impact des inondations et des sécheresses.

BIOACTUALITÉS N° 6/24, 19/07/2024, 7 pages (p. 6-12)

réf. 319-047

Agriculture de conservation et autres prétendues alternatives à la bio

AUBERT Claude

Claude Aubert, pionnier de l'AB, apporte son éclairage sur certains modes de production, parfois considérés comme des alternatives à la bio. Il en démontre notamment les limites : utilisation de glyphosate en agriculture de conservation, absence de définition claire pour l'agriculture régénérative, etc.

BIO LINEAIRES N° 114, 01/09/2024, 1 page (p. 27)

réf. 319-054



Les vieilles prairies diversifiées : des joyaux oubliés dans nos campagnes

PORNON André

Les vieilles prairies mésophiles sont un patrimoine naturel et un héritage culturel paysan exceptionnels, méconnus et en voie de disparition. L'auteur, enseignant-chercheur, rappelle que leurs surfaces ont diminué de 33% entre 1967 et 2007, en France. Une étude, menée en Gascogne, montre que les prairies de fauche les plus anciennes (jusqu'à 90 ans) abritent plus de biodiversité que les prairies plus jeunes (10 ou 23 ans de moyenne), avec 34 à 43% d'espèces végétales en plus. En outre, les prairies anciennes comprennent plus de plantes eudicotylédones, favorables aux pollinisateurs, alors que les jeunes prairies sont dominées par les graminées. Ces prairies anciennes seraient l'héritage de systèmes agricoles extensifs, basés sur la production de foin pour l'élevage. Ces prairies anciennes sont, certes, moins productives que les prairies semées, mais leur coût d'entretien est plus faible et leur adaptation aux aléas climatiques est plus importante, sans parler de leur intérêt culturel et pour la biodiversité.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 409, 01/10/2024, 2 pages (p. 16-17)

réf. 319-065

Pourquoi et comment réorienter l'élevage de ruminants ? Une analyse du champ à l'assiette au prisme de l'utilisation des terres

DURU Michel / MAGNE Marie-Angéline /
THEROND Olivier / ET AL.

L'élevage de ruminants est confronté à de nombreux défis, dont celui de s'adapter à la réduction de la consommation de viande rouge, due en partie à des recommandations liées à des raisons de santé humaine et d'environnement. Par rapport aux élevages porcins et avicoles, il présente cependant l'avantage de pouvoir valoriser les prairies dont les surfaces n'entrent pas nécessairement en concurrence avec l'alimentation humaine. Néanmoins, une étude menée par INRAE montre, qu'actuellement en France, cet avantage n'est pas pleinement exploité. En effet, les ruminants utilisent pour leur alimentation des surfaces de terres arables équivalentes à celles utilisées par les monogastriques, en plus des prairies permanentes et temporaires, pour fournir in fine un peu moins de la moitié de notre consommation de protéines animales. L'étude montre que maximiser l'alimentation à l'herbe permettrait d'améliorer la valeur santé des produits qui en sont issus, de renforcer les services écosystémiques fournis par les prairies, et de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'azote réactif dans l'environnement. Pour finir, l'étude discute des implications techniques et organisationnelles que cette réorientation en élevages laitiers et allaitants demanderait.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

FOURRAGES N ° 259, 01/09/2024, 15 pages (p. 31-45)

réf. 319-066



Effets du mode de pâturage sur la valorisation zootechnique, la diversité floristique, le stockage de carbone, la santé animale et le bien-être des éleveurs

KLUMPP Katja / MICHAUD Audrey / RUSSIAS R.

Les prairies sont au centre d'enjeux importants, en rendant de nombreux services à l'agriculture et à la société. En premier lieu, en termes de souveraineté alimentaire, elles permettent une production alimentaire pour l'Homme dans des zones non mécanisables. En termes de stock et de stockage de carbone (C) dans les sols, les prairies sont très intéressantes ($84,6 \pm 35,0$ MgC/ha, 0-30cm), équivalents à une forêt ($81,0 \pm 35,4$ MgC/ha), et supérieurs aux grands cultures ($51,6 \pm 16,2$ MgC/ha) (1 Mg = 1 mégagramme = 1 tonne). Leur stabilité temporelle, associée bien souvent à de nombreux éléments topographiques, leur permet d'abriter une importante biodiversité floristique. D'autres services, plus difficilement chiffrables, sont fournis, comme la régulation de la qualité des eaux, l'entretien de paysages ouverts et diversifiés. Pivot des systèmes d'élevage, les prairies contribuent également au bien-être animal, à la qualité des produits, renforçant l'hypothèse que les systèmes d'élevage à base d'herbe pourraient être une solution intéressante pour la transition écologique de l'agriculture et la réduction de son impact au bilan de GES. L'objectif de cet article est d'analyser l'impact du type de pâturage sur cette multifonctionnalité des prairies : pâturage continu, pâturage tournant, fauche, chargement fort ou faible, prairies permanentes ou temporaires, composition des prairies, etc.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

FOURRAGES N ° 259, 01/09/2024, 8 pages (p. 49-56)

réf. 319-067

Cost-effective biodiversity conservation with organic farming – spatial allocation is key

Rentabilité de la préservation de la biodiversité dans le cadre de l'AB : la répartition spatiale est essentielle (Anglais)

SIDEMO-HOLM William / BRADY Mark V. / CARRIÉ Romain / ET AL.

Le soutien à l'agriculture biologique est une stratégie régulièrement mise en œuvre pour améliorer la biodiversité des terres agricoles, mais son rapport coût-efficacité pour la conservation de la biodiversité a rarement été évalué. À l'aide d'un modèle écologique et économique calibré avec des données suédoises, cette étude a évalué le rapport coût-efficacité de l'agriculture biologique pour l'amélioration de la biodiversité (en particulier des plantes à fleurs) dans des paysages de productivité agricole variable (faible et élevée). Les résultats montrent que les aides à l'agriculture biologique s'avèrent plus rentables par rapport à l'amélioration de la biodiversité lorsqu'elles sont appliquées à des zones de paysages agricoles à forte productivité que dans ceux à faible productivité. En fonction des caractéristiques du paysage, la conversion de 10 à 20 % des terres arables en bio pourrait accroître considérablement la biodiversité à un coût relativement faible (< 6 % de réduction des bénéfices des agriculteurs). Sur des échelles spatiales plus vastes (1000 à 2000 ha), les objectifs de biodiversité étaient atteints lorsque les terres étaient réparties de manière égale entre les exploitations conventionnelles et les exploitations bio.

<https://doi.org/10.1016/j.biocon.2024.110624>

BIOLOGICAL CONSERVATION N ° Volume 294, 01/06/2024, 9 pages (p. 1-9)

réf. 319-070



Afterres2050 Climat : La vulnérabilité du secteur agricole au changement climatique : faire face aux risques - Web-conférence n °1 : Analyse tendancielle de la situation : La vulnérabilité actuelle et à venir de l'agriculture

SOLAGRO

Le scénario de prospective Afterres2050, développé par Solagro, modélise des trajectoires possibles du système agricole français, en lien avec le changement climatique. Le changement climatique, à travers le réchauffement global, la hausse des variabilités interannuelles et l'intensification des événements climatiques extrêmes, impacte l'agriculture de plusieurs façons : baisse de production, recours croissant aux importations, ruptures importantes d'approvisionnement, etc. Solagro propose 3 webinaires pour comprendre les vulnérabilités du secteur agricole et les solutions d'adaptation envisageables. Ce premier webinaire porte sur une analyse des tendances climatiques et agronomiques actuelles et fait un état des lieux des projections des vulnérabilités du secteur agricole français à l'horizon 2050. En plus de ce support de présentation, le replay du webinaire est également disponible : <https://vimeo.com/1051843862>.

https://solagro.org/images/imagesCK/files/agenda/2025/Support_Webinaire_Afterres_Climat1_Vulne_rabilite_.pdf
2025, 43 p., éd. SOLAGRO

réf. 319-117

Prévision météo : Mode d'emploi : Comprendre et utiliser les modèles météo

DUPONT Marine

Comprendre et anticiper la météo est, aujourd'hui, possible grâce aux multiples modèles météorologiques. Plusieurs sites donnent des prévisions météo : météociel, pleinchamp, météoblue, etc. Pour prévoir la météo à court terme (jour même et lendemain), le modèle Arome est le plus adapté, avec une maille de modélisation très précise, de l'ordre de 1,3 km. Les modèles Arpege et ECMWF-CEP sont plus utiles à grande échelle et pour définir des tendances sur une semaine. Au-delà d'une semaine, aucun modèle n'est suffisamment stable pour assurer la prise de décisions.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
SYMBIOSE N ° 306, 01/12/2024, 3 pages (p. 24-26)

réf. 319-127

DÉVELOPPEMENT RURAL

Déployons ensemble une alimentation durable, paysanne et bio !

INPACT NOUVELLE-AQUITAINE

Le réseau InPACT Nouvelle-Aquitaine regroupe 13 structures régionales (Bio Nouvelle-Aquitaine, Terre de Liens, Réseau Civism, etc.), avec pour objectif le développement d'un système agricole durable. Dans ce document, le réseau propose un cadre de développement pour un système alimentaire régionalisé et durable, à tous les niveaux de la filière : production agricole, transformation, commercialisation, etc. L'étude s'appuie sur 5 axes : produire une alimentation de qualité (nutrition, goût, etc.) ; préserver l'eau en qualité et en quantité ; développer des circuits courts, notamment en restauration collective ; fédérer les producteurs (magasins de producteurs, collectif fermier, mutualisation, abattage à la ferme, etc.) ; faciliter l'accès à une alimentation de qualité (PAT, accessibilité aux produits bio...). Le rapport est principalement composé de retours d'expériences, issus du travail d'accompagnement des membres du réseau, qui permettent d'illustrer la transition agro-alimentaire défendue par le réseau InPACT.

<https://www.inpactna.org/toutes-les-actualites/885-brochure-alimentation>

2024, 110 p., éd. InPACT NOUVELLE-AQUITAINE (Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale)

réf. 319-032



Le dossier : Femmes et agriculture en moyenne montagne : l'attractivité d'un métier en questions

MELLET Corinne / STOFFEL Albane /
BOURJAC Mathilde / ET AL.

En France, la proportion de femmes parmi les chef.fes d'exploitation agricole semble stagner, passant de 31 % en 2010 à 29 % en 2021. En 2023, leur part était, en revanche, de 46% parmi les exploitations bio. Dans ce dossier, 13 éleveuses du Massif Central, aux profils variés, témoignent sur leur parcours, de leur installation à aujourd'hui. Souvent non issues du milieu agricole, ces éleveuses témoignent d'un soutien limité de leur famille au moment de leur installation, parfois compensé par une bonne relation avec le cédant. Elles témoignent d'un manque d'adaptation du matériel agricole au physique des femmes, en particulier pour les plus petites en taille. Au cours de leur installation, elles ont souvent ressenti une défiance, exprimée par leurs homologues masculins ou par les banques, en particulier chez celles installées seules (sans conjoint ou sans associé homme). La parentalité est un facteur d'aggravation des inégalités de genre, dans la vie privée comme dans la vie professionnelle, selon les éleveuses ayant des enfants. Pour faciliter l'installation des femmes, des solutions d'adaptation des bâtiments, de la conduite du troupeau, de la communication, etc. peuvent être mises en place. Les structures accompagnatrices, comme le Civam, adaptent leurs programmes d'accompagnement à l'installation aux demandes des femmes. Des groupes d'agricultrices en non-mixité, c'est-à-dire composées uniquement de femmes, facilitent les échanges entre pairs et permettent d'identifier et de dépasser certaines discriminations. Le Réseau de l'Agriculture Durable de Moyenne Montagne appelle également à une meilleure visibilité et valorisation du travail des agricultrices, ainsi qu'à faciliter l'accès aux métiers agricoles pour les femmes.

https://www.agriculture-moyenne-montagne.org/IMG/pdf/bulletin_admm_14-final_web.pdf

LE BULLETIN DE L'AGRICULTURE DURABLE DE MOYENNE MONTAGNE N ° 14, 01/12/2024, 9 pages (p. 4-12)

réf. 319-035

Dossier : Le renouvellement des générations, un des défis de la décennie

LESELLIER François / GALL Julie

Le monde agricole doit faire face à un renouvellement insuffisant des générations, et qui s'aggrave : Aujourd'hui, pour trois agriculteurs qui partent à la retraite, on compte deux jeunes qui s'installent. Face à ce constat, l'objectif de l'Etat est que chaque départ à la retraite soit remplacé. L'objectif du réseau FNAB est, qu'au minimum, les terres en bio le restent. Répondre à ces enjeux sous-entend notamment de prendre en compte les évolutions dans le profil des candidats à l'installation ou à la reprise. Ainsi, Bio en Grand-Est, en partenariat avec plusieurs acteurs, développe des parcours de formation à destination des porteurs de projet Non issus du Monde Agricole (NIMA) et Hors cadre familial, organisés en deux sessions : « de l'idée au projet » et « du projet à la ferme ». D'autres dispositifs existent aussi, comme les Espaces Tests Agricoles, des accompagnements post-installation ou des accompagnements collectifs et individuels pour les agriculteurs qui veulent transmettre.

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N ° 71, 01/09/2024, 4 pages (p. 9-12)

réf. 319-094

Vie des groupes N&P : Nature & Progrès et Biocoop : une longue histoire !

ANDRAULT Anne

Cet article illustre l'évolution de la relation entre Nature & Progrès et Biocoop. Les produits bio locaux Nature & Progrès non certifiés AB ne pouvaient plus être vendus dans les magasins Biocoop jusqu'en 2011. Depuis, les produits non AB peuvent être référencés et vendus dans les magasins, à condition d'être garantis par le SPG (Système participatif de garantie) Nature et Progrès. Une visite de contrôle spécifique à Biocoop est effectuée chez tous les producteurs locaux, même ceux certifiés AB, afin de vérifier si les cahiers des charges Biocoop, plus stricts que celui de la bio dans certains domaines, sont bien respectés. Les magasins Biocoop souhaitant vendre des produits Nature & Progrès non AB doivent participer à la COMAC (Commission Mixte d'Agrément et de Contrôle).

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

NATURE & PROGRES N ° 149, 01/10/2024, 3 pages (p. 40-42)

réf. 319-002



Agrumes, grenades, miel : s'installer en fonction du climat de demain

DUPLEIX Anna

Installé près de Béziers (Occitanie) depuis 2019, ce couple d'agriculteurs bio a décidé d'adapter ses cultures au climat de plus en plus chaud et au manque d'eau. C'est ainsi qu'il cultive des grenades et des agrumes (yuzus, mandarines, pamplemousses). Le couple, également en apiculture, conduit des expérimentations pour protéger ses abeilles de la chaleur de l'été, notamment avec une « coiffe » prototype en polypropylène blanc, qui pourrait faire descendre la température à l'intérieur de la ruche de quelques degrés.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 413, 01/02/2025, 1 page (p. 18)
réf. 319-010

Restauration collective : Le développement des légumeries sur son territoire, un atout pour sa ferme ?

MERLE Maëlle / DROGOU Lucie

Le développement de légumeries bio est un bon moyen de solidifier les filières locales et, donc, de diversifier les débouchés, en particulier vers la restauration collective. La loi EGalim, qui exige 20% de bio en restauration collective, n'est appliquée qu'à hauteur de 6% de bio, selon la Cour des Comptes (2022). Le site de l'ObSAT cartographie les légumeries en France. Dans les Côtes-d'Armor, la légumerie de l'ESATCO de Plouisy produit 600 tonnes de légumes de 4ème gamme (épluchés, découpés, sous vide), dont 7% en bio. L'entreprise souhaite développer plus de partenariats avec des maraîchers bio locaux. Pour cela, un enjeu important reste la logistique, en particulier des commandes, qui pourrait se complexifier si le nombre de fournisseurs augmente. Les Gab locaux, entre autres, sont à même d'accompagner ce genre de développement avec des collectifs de producteurs.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 37, 01/12/2024, 2 pages (p. 18-19)

réf. 319-059

Contrecarrer les idées reçues sur l'agriculture biologique

BRIOUDE Solenn / CARON Clothilde

La Luciole propose des pistes de réponses à certaines idées reçues sur la bio en abordant les 8 sujets suivants : la différence entre le bio et le local ; le manque de disponibilité des produits bio-locaux ; le prix, trop cher, des produits bio ; la concurrence entre HVE et Bio ; l'impact du bio sur le climat ; la production bio à proximité de productions conventionnelles ; l'intérêt réel de la bio sur l'eau ; l'impact de la bio sur la santé.

LA LUCIOLE N ° 43, 20/03/2024, 3 pages (p. 20-22)

réf. 319-044

Les outils de transformation collectifs, de véritables leviers pour la commercialisation en circuits courts

BRIOUDE Solenn / HAEGELIN Anne /
TERRIER Luna / ET AL.

En Auvergne-Rhône-Alpes, deux outils de transformation collectifs sont adaptés à la filière viande bio. Dans le Puy-de-Dôme, un collectif de 12 élevages de volailles, formé en 2023, a pour objectif de partager un abattoir, à l'échelle du département. Le collectif est composé d'éleveurs bio et d'éleveurs conventionnels en système plein-air. Entre 7 et 8 éleveurs, rémunérés 15€/heure, devront être présents sur la chaîne chaque semaine, pour abattre l'ensemble des volailles du collectif. Le collectif est toujours en recherche d'un site pour implanter l'abattoir. En Ardèche, la Sarl Les Artisans transforme des carcasses de plus de 100 producteurs locaux. Tous les types d'animaux sont transformés : bœufs, porcs, agneaux, etc. L'atelier est certifié bio. Il propose une gamme variée de produits finis : viande sous vide, terrines, salaisons, etc. L'atelier travaille directement avec l'abattoir le plus proche, les éleveurs n'ayant plus qu'à amener leurs animaux à l'abattage et à récupérer leurs produits finis à l'atelier.

LA LUCIOLE N ° 43, 20/03/2024, 2 pages (p. 24-25)

réf. 319-045



La Malle paysanne : des jeux pour sensibiliser !

FERNANDEZ Léna / LIEGEOIS Sandra-Vanessa

Le projet de la Malle paysanne a été conçu entre 2020 et 2022. Inaugurée en mai 2024 à la Ferme de la Guilbardière (Loir-et-Cher), la Malle paysanne prend la forme d'un chariot-tracteur, composé de cinq modules thématiques et de dix jeux (puzzles, jeux de cartes, de construction, de plateau et de rôle). Le but de cet outil est de sensibiliser des publics variés à l'agriculture paysanne, durable et locale, par le biais de jeux, en représentant les fermes et les territoires de la région Centre-Val de Loire, ainsi que leurs différentes démarches agricoles. Les jeux se veulent accessibles à tous : public familial, public scolaire de la maternelle au lycée, paysan·nes et porteur·euses de projets.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 413, 01/02/2025, 1 page (p. 19)
réf. 319-011

Journal d'un paysan

FALCOU Jean-Noël

Chaque soir, pendant un an, Jean-Noël Falcou, paysan naturaliste du pays grassois, précurseur en France de la culture d'agrumes bio, témoigne, en quelques lignes, de son activité du jour. Ses textes, regroupés dans ce livre, donnent accès à l'intimité rugueuse d'un métier fondamental devenu méconnu. Ses textes évoquent, entre autres, des bigaradiers, du désherbage, des souvenirs d'enfance, des oiseaux, des coups de gueules, des alambics... Ils permettent de découvrir de l'intérieur, dans l'œil d'un naturaliste, des champs, une filière, un pays. Ce journal rend compte d'un engagement corps et âme dans une vocation. Il est aussi une ode à la matière – naturelle, transformée, vivante, spirituelle.

2025, 224 p., éd. ÉDITIONS WILDPROJECT
réf. 319-013

Pierre Hinard, seize ans de combat pour la justice

DHENIN Marc

La ferme de la Coquerie, en Loire-Atlantique, est une ferme d'élevage en bovins viande bio. Le troupeau de Salers est conduit en pâturage tournant et il est nourri au foin en hiver. Le gérant de la ferme, en plus d'être éleveur, a été responsable qualité dans un abattoir de Châteaubriant. En 2008, l'éleveur a été témoin de pratiques sanitaires frauduleuses (viande périmée remise en vente, viande décongelée et recongelée, etc.). Il a signalé ces fraudes aux services vétérinaires, ce qui lui a valu d'être licencié. Un procès attenté contre l'abattoir pour fraude, finalisé en 2022, a finalement condamné l'entreprise à une peine de 40 000 € d'amende. Le licenciement de l'éleveur a ensuite été reconnu « nul » par les prud'hommes.

CAMPAGNES SOLIDAIRES N ° 409, 01/10/2024, 2 pages
(p. 14-15)

réf. 319-064

Les bio pratiquent : Journées techniques sur la transition agricole et climatique

CAB PAYS DE LA LOIRE

12 producteurs.trices bio des Pays de la Loire, dans diverses productions (maraîchage, grandes cultures, PPAM, petits fruits, viticulture, bovins viande...), témoignent sur leurs pratiques de transition agricole et climatique. Pour chacun.e, sont présentés : des repères sur le système de production ; des pratiques, techniques ou commerciales ; et les structures qui les accompagnent (structures économiques ou de conseil). Les thèmes abordés concernent : la préservation de l'eau, les variétés de blé paysannes, le semis direct, l'installation en PPAM, la diversification en petits fruits, la biodynamie en viticulture, le pâturage régénératif, la luzerne...)

<https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/Livret-Bio-Pratiquent-2024.pdf>

2024, 29 p., éd. CAB PAYS DE LA LOIRE

réf. 319-014



Une cantine 100% bio locale fait-maison : Le retour en régie directe réussi de Margny-Lès-Compiègne

ROMEUE Camille

A Margny-Lès-Compiègne, dans l'Oise, la cantine municipale cuisine 500 repas par jour avec des produits 100% bio et des aliments fait-maison, et en majorité locaux. Pour cela, la municipalité a notamment été accompagnée par Bio en Hauts-de-France, afin de passer la cantine en régie directe, c'est-à-dire sans prestataire. Plusieurs travaux de rénovation ont été nécessaires pour transformer un site de réchauffe en une véritable cuisine, avec des investissements estimés à 117 500 €. En outre, l'équipe sur place a dû se former pour apprendre à cuisiner, avec l'accompagnement de la SCIC Nourrir L'Avenir. L'approvisionnement en produits bio a été piloté par Bio en Hauts-de-France, qui a mis en lien 6 fermes locales bio avec la cuisine (légumes, volailles, produits laitiers). La SCIC Bio D'ici D'Abord, une coopérative bio, facilite la logistique entre les fermes et la cantine.

https://www.bio-hautsdefrance.org/docutheque_category/magazine-labienvenue/

LABIENVENUE N ° 99, 01/11/2024, 2 pages (p. 6-7)

réf. 319-113

Ferme en circuit court : Bien-être au travail, des accompagnements adaptés existent

CAPPELLESSO Laure-Anne

Les fermes engagées en circuits courts intègrent plusieurs d'ateliers : production, transformation, vente, etc. Ces multiples activités peuvent être chronophages et lourdes en charges physiques et mentales. Le programme de recherche TRAC (Travailler en circuit court), piloté par l'Idel, étudie les spécificités de ces systèmes et vise à identifier des solutions d'amélioration des conditions de travail. Plusieurs fermes ont été suivies durant 4 ans. Certaines problématiques, récurrentes en circuits courts, ont été mises en lumière : sous-estimation du temps de travail nécessaire pour la vente ou pour la transformation lors de la conception du projet ; difficulté à refuser les demandes des clients ; difficulté à optimiser les livraisons ; absence d'outil pour la gestion des commandes ; etc. Ces problématiques peuvent être solutionnées avec l'accompagnement de professionnels agricoles, mais aussi avec des experts de la qualité de vie au travail, tels que des ergonomes. Fabien Pommier, Romain Thomas et Jean-Marie Guern, de la Ferme Bara'Laezh, se sont fait accompagner par Brigitte Chizelle, une sociologue et formatrice experte en organisation du travail, afin de fluidifier les échanges entre les associés. Le GAB 22 travaille en collaboration avec l'Agence régionale de l'amélioration des conditions de travail (ARACT) dans l'objectif d'accompagner les fermes locales. Améliorer les conditions de travail est également un moyen de fidéliser les salariés.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

SYMBIOSE N ° 306, 01/12/2024, 2 pages (p. 18-19)

réf. 319-124

Agribiolien : Le site des petites annonces bio fait peau neuve

SYMBIOSE

Agribiolien (www.agribiolien.fr) est un site internet de petites annonces qui permet aux producteurs bio (et en conversion) d'échanger commercialement entre eux. De nombreux éléments sont disponibles sur le site : matériel, foncier, fourrage, fumure, etc. Tous les agriculteurs notifiés à l'Agence BIO peuvent accéder au site, mais il faut être affilié au réseau FNAB pour pouvoir déposer une annonce et avoir accès aux coordonnées de l'annonceur. Le site est disponible sur ordinateur et désormais sur smartphone.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

SYMBIOSE N ° 306, 01/12/2024, 1 page (p. 27)

réf. 319-128



Dossier : Le foncier

MAZURIER Marie-Laure / PAWLAK Maxime /
CHALEIX Elise / ET AL.

Ce dossier, dédié au foncier agricole en France, comporte 12 articles consacrés à la filière bovins lait bio. Le fonctionnement de la Safer et son évolution sont détaillés, avec un bilan de ses actions et des pistes d'amélioration envisageables. La préservation du foncier agricole est liée aux transmissions agricoles, explique Maxime Pawlak de la structure Eloï. Fermes En ViE (FEVE) est une entreprise foncière qui accompagne l'accès aux terres agricoles, avec un cahier des charges favorable à l'agroécologie et à l'agriculture biologique. Patrice Doudard, éleveur bio en Mayenne, est membre de la Commission Départementale de Préservation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers (CDPENAF) ; il expose la problématique de l'artificialisation des sols par les activités agricoles (photovoltaïsme...). Le Gaec bio de la Revolanche (42) fait partie d'un groupe d'éleveurs qui valorise des surfaces en herbe de moyenne montagne, en estive. La ferme laitière bio de Saint Hubert (44) louait 6 ha de SAU pour son activité agricole, jusqu'à ce que cette parcelle soit rachetée et artificialisée. Bernard Bouté, éleveur bio (44), loue l'ensemble de son foncier ; sa ferme ne sera pas reprise parce que les propriétaires souhaitent la revendre en terrain constructible. Pierre Messenger, éleveur bio (53), ne possède qu'une partie de son foncier et en loue une autre ; ainsi, il ne peut pas transmettre sa ferme en entier, mais a décidé de léguer son foncier à Terre de Liens. Le Gaec du Rocher de Corbinières (35), en bio, a fait l'objet d'un échange parcellaire, suite à la fermeture d'un pont qui a éloigné certaines de ses parcelles. Le Gaec Les Fleurs Bio (15) s'est mobilisé pour échanger des parcelles avec ses voisins, afin de faciliter l'accès au pâturage. Le Gaec de Coat Bian (29), en bio, a réussi à échanger, en jouissance, des parcelles afin de regrouper son parcellaire. Marie-Laure Pillet, juriste chez Biolait, explique l'intérêt du bail rural environnemental pour protéger le foncier bio. L'association Terre de Liens participe à la protection du foncier agricole pour maintenir une agriculture paysanne.

VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 117, 01/01/2025, 25 pages (p. 4-28)
réf. 319-129

Baromètre des Projets Alimentaires Territoriaux

FRANCE PAT

France PAT publie le premier baromètre des Projets Alimentaires Territoriaux (PAT). 450 PAT sont labellisés. 61% des PAT sont en milieu rural, 30% en milieu urbain et 9% sont départementaux. L'ensemble des PAT représente 264 000 exploitations agricoles et chaque PAT compte, en moyenne, 265 exploitations en agriculture biologique.

<https://france-pat.fr/2025/03/03/parution-du-premier-barometre-des-projets-alimentaires-territoriaux/>
2025, 2 p., éd. FRANCE PAT

réf. 319-104

ENVIRONNEMENT

Labioratoire : Les arbres capteraient aussi du méthane !

MOTTIER Paul

Le méthane (CH₄) est l'un des principaux gaz à effet de serre responsables du changement climatique. Les émissions de méthane seraient responsables de 26 % de l'augmentation de la température mondiale, d'après le dernier rapport du GIEC. Le méthane est un gaz à effet de serre 28 fois plus puissant que le dioxyde de carbone, sur une période de référence de 100 ans. Sa durée de vie moyenne est de 10 ans dans l'atmosphère. Une étude récente, publiée dans la revue scientifique Nature, suggère que les arbres fixent du méthane, dans des proportions égales, voire supérieures, aux sols. Limiter la déforestation et replanter des arbres pourraient donc contribuer à l'atténuation du changement climatique, sans être une solution miracle.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 117, 01/01/2025, 2 pages (p. 40-41)
réf. 319-130



Substances chimiques : Quand l'industrie sabote l'évaluation

CASALEGNO Elsa

Ce dossier revient sur les mécanismes mis en œuvre au niveau des instances européennes, par l'industrie chimique, et parfois avec l'appui des Etats, pour « saboter l'évaluation » de la dangerosité des substances chimiques utilisées partout et auxquelles chacun est exposé au quotidien. Semer le doute, fournir des études incomplètes, gagner du temps, retarder les évolutions, financer ses propres recherches et ne publier que les résultats favorables, faire pression sur les décideurs, notamment en mettant en avant un possible risque sur les emplois et la compétitivité des entreprises en cas de réglementation trop stricte, faire appel..., tels sont les subterfuges utilisés par les industriels de la chimie, et pas suffisamment contrôlés par les politiques.

QUE CHOISIR N ° 640, 01/11/2024, 8 pages (p. 10-17)

réf. 319-103

Le dossier : La consigne en réseau Bio

DUPONCHEL Laura

Le recyclage est actuellement priorisé en France, tandis que les projets de réemploi demeurent à petite échelle. Pourtant, le réemploi d'une bouteille en verre permet d'économiser 79 % d'énergie, 51 % d'eau et 76 % d'émissions de CO₂, par rapport à son recyclage. La loi Agec (Anti-Gaspillage pour une Economie Circulaire) de 2020 a pour objectifs de réduire de 20 % les emballages en plastique à usage unique d'ici fin 2025 – avec la moitié de cette réduction due au réemploi – et de réemployer 10 % des emballages par an pour tous les professionnels d'ici 2027. Toutefois, cette loi ne prévoit pas de mesures contraignantes et base le retour de la consigne sur le volontariat. La mise en place d'une caution incitative permettrait également de donner envie aux consommateurs de rapporter les emballages consignés. Actuellement, collecter, trier et laver une bouteille dépasse les 30 centimes, en moyenne. Adopté à plus grande échelle, le réemploi serait moins coûteux et les contenants lavés pourraient être plus compétitifs que les neufs. La standardisation des formats d'emballages réutilisables permettrait de faciliter le réemploi, ce qui est le but du programme ReUse, mené par Citeo, un éco-organisme agréé par l'Etat. 92 % des Français sont favorables au retour de la consigne, et des initiatives en réseau Bio voient le jour, depuis quelques années, pour rouvrir la voie au réemploi. Des magasins bio s'engagent dans le réemploi et servent de points de collecte, notamment Biocoop, comptabilisant plus de 740 magasins en France et représentant, fin 2024, 600 points de collecte, soit 40 % de ceux existant en France. Ce dossier comporte également des témoignages de fabricants bio qui se sont tournés vers le réemploi.

BIO LINEAIRES N ° 115, 01/11/2024, 8 pages (p. 51-61)

réf. 319-020



VIE PROFESSIONNELLE

ÉCONOMIE

Les chocolatiers face au défi des hausses des cours du cacao

DUPONCHEL Laura

Les cours mondiaux de cacao ont augmenté de manière spectaculaire, avec un prix à la tonne multiplié par quatre en avril 2024, comparé à la même période en 2023 (12 261 dollars/tonne en 2024, contre environ 3000 dollars/tonne en 2023). Les prix du cacao bio suivent la même tendance. Cette hausse est due aux trois années consécutives de mauvaises récoltes de cacao, engendrées par le réchauffement climatique et le phénomène El Niño, qui ont provoqué une baisse des stocks mondiaux, tandis que la demande restait croissante. Ce décalage entre l'offre et la demande entraîne une forte concurrence entre les acheteurs. Les producteurs sont tentés par de grands groupes à la politique d'achat agressive et proposant des prix plus élevés. Les transformateurs ont besoin d'une trésorerie importante pour continuer à s'approvisionner et la hausse des prix se répercute également sur les distributeurs. Transformateurs et distributeurs retardent au maximum les effets de cette hausse sur les consommateurs, afin d'éviter de voir chuter les volumes de vente. Cependant, cela ne peut pas durer sur le long terme. La situation et les solutions à envisager dépendent des récoltes et de la tendance du cours du cacao sur les années à venir. Une pénurie de cacao bio et de qualité est possible.

BIO LINEAIRES N ° 115, 01/11/2024, 4 pages (p. 15-19)

réf. 319-017

ÉTRANGER

Bio Suisse entre dans l'année 2040

ERFURT Katrin

En 2024, Bio Suisse s'est lancé dans une projection de la bio à l'horizon 2040. 350 représentants de la filière bio suisse, dont une majorité d'agriculteurs et d'agricultrices, ont donné leur vision du système alimentaire et de la bio dans le futur. Au niveau alimentation, une baisse de la consommation de viande est attendue, avec également des exigences fortes de la part des consommateurs sur les aspects plaisirs et santé de la nourriture. Le temps alloué aux achats et à l'alimentation en général risque de diminuer, avec une augmentation des achats en ligne. Les écarts de revenus pourraient se creuser, créant des différences importantes dans les habitudes alimentaires. Au niveau de la production agricole, la recherche de productivité devrait favoriser l'agrandissement et/ou la spécialisation des fermes. L'augmentation des coûts, en particulier de l'énergie, pourrait entraîner une diminution de l'usage de certaines machines. L'élevage de ruminants devrait se maintenir, à cause de son rôle central dans les cycles agronomiques, en particulier en bio. Les fermes auront probablement intérêt à diversifier leurs activités : production d'énergie renouvelable, agrotourisme, etc.

BIOACTUALITÉS N ° 6/24, 19/07/2024, 2 pages (p. 24-25)

réf. 319-050



Nouveau souffle sur le marché bio allemand après la crise ; Marchés porteurs à l'export... : le gourmet bio en Allemagne

ECOZEPT / DENAN Jean-Marc

Ces deux articles présentent la reprise du marché bio allemand après l'inflation, ainsi que la possibilité pour la France d'y exporter ses produits. Les taux de croissance du commerce spécialisé bio allemand, au premier semestre 2024, sont supérieurs à 5 %, comparés à la même période en 2023. En Allemagne, les chaînes de discount conventionnelles se tournent de plus en plus vers les produits bio. Le discounter Netto a développé sa propre marque en bio, certifiée par l'association Naturland. C'est aussi le cas du discounter Aldi Süd, qui a créé sa marque bio il y a un an, avec actuellement une cinquantaine de produits, majoritairement certifiés Naturland. Cependant, certains concepts échouent, comme celui d'Edeka de créer sa propre chaîne de magasins bio indépendants. Le taux d'inflation du bio est presque trois fois inférieur à celui du conventionnel (5 % en bio en 2022 et 2023, contre 13,4 % en 2022 et 12,4 % en 2023 en conventionnel). Cela permet de réduire l'écart de prix avec le conventionnel et de voir émerger des produits bio fins, ce qui pourrait être une opportunité pour l'épicerie fine française bio d'arriver sur le marché allemand. Le principal circuit de distribution à cibler est la grande distribution, qui domine le marché bio allemand.

BIO LINEAIRES N ° 115, 01/11/2024, 2 pages (p. 31-33)

réf. 319-019

FORMATION

Plus de 30 ans de jeux sérieux pour le développement des territoires à Clermont-Ferrand (France)

DERNAT Sylvain

Il existe une tradition importante à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) dans la conception et la mobilisation de jeux sérieux au service du développement territorial, qui se retrouvent notamment sur la plateforme GAMAE, d'INRAE. Sylvie Lardon, chercheuse géographe d'INRAE, et Yves Michelin, professeur géographe et agronome de VetAgro Sup, répondent à un entretien sur le sujet de l'évolution de ces jeux sérieux sur le territoire. Cet entretien aborde en quoi le jeu n'est pas une innovation récente et explique pourquoi son utilisation dans les territoires est aujourd'hui renouvelée. L'entretien montre que les relations aux partenaires non-académiques ont bien changé, mais que le sens du jeu reste fondamental, pour ne pas en faire un outil inutile, voire contre-productif. La dimension spatiale des jeux est abordée, ainsi que leur contribution aux transitions.

<https://doi.org/10.4000/127fq>

TERRITOIRE EN MOUVEMENT N ° 63, 07/11/2024, 19 pages (p. 10-28)

réf. 319-120



ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Dossier : Nature & Progrès, 60 ans d'actions pour un projet de société

LOUIS André / ANGLARET Eliane / GOUST Jérôme /
ET AL.

Créée en 1964, Nature & Progrès a été la première association, en France, à faire la promotion de l'agriculture biologique. Son premier cahier des charges de l'AB est rédigé en 1971, puis reconnu officiellement en 1986. En 1972, est aussi créé IFOAM. Nature et Progrès est également à l'origine de Marjolaine, premier salon dédié aux produits biologiques, qui a vu le jour en 1976. Ce dossier inclut une présentation des fondateurs de l'association, retrace les débuts de l'agriculture biologique en France, ainsi que son évolution dans un système productiviste, et expose les enjeux liés à la transition écologique. Le dossier comporte également les témoignages de Claude Aubert, ingénieur agronome, ainsi que de Buch et Marton, agriculteurs Nature et Progrès de la première heure (1979). Un article est dédié au fonctionnement et à l'essor des Systèmes Participatifs de Garantie et, notamment, au SPG de Nature & Progrès.

NATURE & PROGRES N ° 149, 01/10/2024, 21 pages (p. 17-37)
réf. 319-003

Organic Sector AKIS Factsheets : Austria ; Denmark ; France ; Germany ; Greece ; Hungary ; Italy ; Romania

*Fiches d'information AKIS sur le secteur biologique :
Autriche ; Danemark ; France ; Allemagne ; Grèce ;
Hongrie ; Italie ; Roumanie (Anglais)*

NAGY Gabriella / KRALL Attila / ALLACHERNÉ
SZÉPKUTHY Katalin / ET AL.

Dans le cadre du projet européen Organic Targets 4 Europe, des fiches ont été éditées sur les systèmes de connaissances et d'innovation en agriculture biologique dans 8 pays : Autriche, Danemark, France, Allemagne, Grèce, Hongrie, Italie et Roumanie. Les fiches abordent le contexte général de ce système de connaissances dans le pays, en s'intéressant à la fois la production, la transformation et la distribution. Quelques chiffres généraux sur l'AB sont ensuite fournis, puis la politique agricole et la législation nationale sont présentées. Pour finir, des focus sont réalisés sur la recherche, le conseil et l'enseignement en agriculture biologique.

<https://organictargets.eu/factsheets/>
2024, 8 fiches, éd. IFOAM ORGANICS EUROPE

réf. 319-105



POLITIQUE AGRICOLE

Elevage allaitant : changer de logique pour sortir de l'impasse

ETIENNE Elyne / UTHAYAKUMAR Thomas

Les auteurs font le constat d'une filière allaitante française dans l'impasse, avec des éleveurs de plus en plus pauvres malgré des aides publiques croissantes ; une concurrence accrue de la viande issue des vaches laitières de réforme et des importations, moins chère et, donc, plus adaptée au marché du steak haché en progression constante ; des outils d'abattage et de transformation peu rentables et fragilisés, d'où un phénomène de concentration des opérateurs amenant à un quasi-monopole ; ou encore avec des stratégies de distributeurs, comme les GMS, axées sur une viande à bas prix. Ce modèle, basé sur la course à une viande peu chère s'avère non durable et, à terme, risque d'aboutir à une catastrophe industrielle et socio-économique. Or, les auteurs estiment qu'un modèle durable, basé sur une transition agroécologique à l'échelle de la filière, est possible. Ce document présente des axes de travail relatifs à cinq chantiers à porter pour y parvenir : - Une refonte du cadre des négociations commerciales, visant, par exemple, à la mise en place de prix planchers couvrant les coûts de production ; - Un plan de relocalisation de l'engraissement à l'herbe des bœufs et de redéveloppement des races mixtes ; - Un état des lieux des financements publics, directs et indirects, alloués à tous les maillons de la filière bovine afin de flécher ces financements vers un modèle agroécologique, majoritairement à l'herbe et territorialisé ; - Une consommation de viande bovine allant vers moins de quantité et plus de qualité ; - Un important plan de soutien aux abattoirs publics et aux filières laitières territorialisées favorisant des fermes diversifiées.

<https://www.fnh.org/elevage-bovin-viande-un-modele-a-bout-de-souffle/#>

2024, 28 p., éd. FONDATION POUR LA NATURE ET L'HOMME (FNH)

réf. 319-095

Pays de la Loire : La Région ampute son soutien à la bio

RIVRY Christine

Dès 2025, les restrictions budgétaires de la Région Pays de la Loire vont particulièrement toucher les structures de développement de la bio (Coordination des agriculteurs bio (Cab), Interbio Pays de la Loire, Chambre d'agriculture, etc.). En effet, ce budget passe de 800 000 € à 400 000 €. Julien Taunay, directeur de la Cab, explique que sa structure doit réduire sa masse salariale et doit s'engager dans plus de prestations techniques rémunérées. Fanny Lemaire, présidente d'Interbio Pays de la Loire, doit également rationaliser les dépenses de sa structure, sans trop impacter les actions de développement de la filière bio régionale. Dans d'autres régions, la situation est moins préoccupante, en particulier si le Plan Ambition Bio a bien été décliné dans la région, explique Jérôme Cinel d'Interbio Nouvelle-Aquitaine.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>
BIOFIL N ° 157, 01/01/2025, 1 page (p. 8)

réf. 319-132



Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions : Une vision pour l'agriculture et l'alimentation : Œuvrer ensemble pour un secteur agricole et alimentaire européen attractif pour les générations futures

COMMISSION EUROPÉENNE

La Commission Européenne a dévoilé sa vision pour l'agriculture et l'alimentation à l'horizon 2040. Ce document met notamment l'accent sur l'enjeu de la compétitivité, de la simplification de la politique agricole et des importations. La stratégie retenue repose sur quatre piliers principaux : 1- Attractivité et équité (Assurer un niveau de vie équitable aux agriculteurs et rendre le secteur plus attrayant pour les jeunes générations) ; 2- Compétitivité et résilience (Renforcer la capacité du secteur à faire face aux défis mondiaux tels que les changements climatiques et les fluctuations du marché) ; 3- Durabilité environnementale (Promouvoir des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement pour assurer la pérennité du secteur, avec l'accent mis sur la réduction de l'empreinte carbone, la protection de la biodiversité et l'utilisation efficiente des ressources naturelles) ; 4 - Valorisation de l'alimentation et dynamisme rural (Mettre en avant la qualité des produits européens et stimuler le développement des zones rurales, ce qui passe par la promotion des circuits courts, le soutien aux produits locaux et le développement des infrastructures rurales). Pour atteindre ces objectifs, l'UE prévoit de placer la recherche, l'innovation, les connaissances et les compétences au cœur de l'économie agroalimentaire. Le document fait quelques références à l'agriculture biologique en soulignant, d'une part, que l'AB joue un rôle important pour la qualité et la santé des sols et, qu'à ce titre, c'est un mode de mode de production qui doit être soutenu et, d'autre part, que la politique de promotion des produits de l'UE restera un outil majeur qui pourra être utilisé pour promouvoir les produits biologiques européens.

<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:52025DC0075>

2025, 33 p., éd. COMMISSION EUROPÉENNE

réf. 319-106

RÈGLEMENTATION

Fertilisation bio : la CJUE approuve la définition française de l'élevage industriel

BIOFIL

La réglementation bio européenne interdit, pour la fertilisation des surfaces bio, l'usage d'effluents issus d'élevages industriels. Or, la définition d'élevage industriel reste floue. En 2020, l'Inao, à travers son guide de lecture, en avait proposé une définition : toute forme d'élevage en système caillebotis ou grilles intégral, dépassant les seuils définis dans la directive n °2011/92/UE, ainsi que les élevages en cages dépassant les mêmes seuils. Cette définition avait alors été contestée par l'Afaïa, syndicat des entreprises en matières fertilisantes organiques, qui la trouvait trop restrictive. En novembre 2024, la Cour de Justice de l'Union Européenne a finalement jugée cette définition bonne et ne remet pas en cause le guide de lecture de l'Inao.

<https://www.abiodoc.com/article-payant/>

BIOFIL N ° 157, 01/01/2025, 1 page (p. 10)

réf. 319-133



RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

Biodynamis Hors-série n °27 : Voix du monde, voies biodynamiques

BEHR Clara / BUCHER Anne / FLORIN Jean-Michel / ET AL.

Ce hors-série regroupe des articles concernant la biodynamie à travers l'Amérique, l'Australie, l'Asie, l'Afrique, l'Europe et les réseaux internationaux. Au sommaire : - Là où le visible et l'invisible se rencontrent ; - Les savoirs anciens, inspiration pour le futur ; - Des bananes Demeter, oui, mais à quel prix ? ; - Célébration de vingt-cinq ans de transformation agricole ; - La biodynamie chinoise prend racine ; - Les festivités du centenaire en Australie et Nouvelle-Zélande ; - Régénérer l'Afrique par la biodynamie ; - Trouver et faire entendre sa propre voix ; - Une ferme-école biodynamique au Kenya ; - Voyage aux sources de la biodynamie ; - Les meilleurs produits alimentaires d'Angleterre sont biodynamiques ! ; - Waltham place, une ferme-jardin typiquement british ; - Le festival biodynamique de Ljubljana ; - L'art en cuisine : une expérience sensorielle au Goetheanum ; - Demeter et la biodynamie : une organisation mondiale ; - Cent ans de biodynamie : où en est la recherche ?.

BIODYNAMIS N ° Hors-série n ° 27, 01/11/2024, 65 pages (p. 1-65)

réf. 319-005

RECHERCHE

Seconde vague de projets (2018-2023) : diffuser et transférer, quels enseignements ? : Réseau DEPHY EXPE Légumes - Fraise - Framboise

ECKERT Marie-Cathy / TURQUET Marion / KERDRAON Margaux / ET AL.

Les résultats des projets DEPHY EXPE Légumes, Fraise et Framboise 2018-2023 ont fait l'objet d'une synthèse dans le numéro 400 d'Infos Ctifl. Cet article s'intéresse plus spécifiquement aux méthodes de valorisation et de diffusion des résultats de ces projets. La stratégie de valorisation doit être programmée le plus tôt possible. Cette stratégie doit, en premier lieu, identifier les publics ciblés pour être efficace : maraîchers, conseillers, étudiants, grand public, etc. Plusieurs méthodes de diffusion existent (fiches de synthèse, vidéo, visite, etc.), mais la valorisation complète passe par un suivi de l'appropriation réelle de ces résultats. L'analyse de la stratégie de valorisation des projets DEPHY EXPE Légumes, Fraise et Framboise montre que l'investissement dans la valorisation est souvent sous-estimé, en temps et en financement.

<https://www.ctifl.fr/seconde-vague-de-projets-2018-2023-diffuser-et-transférer-quels-enseignements-infos-ctifl-403>
INFOS CTIFL N ° 403, 01/11/2024, 4 pages (p. 63-66)

réf. 319-040



L'essai DOC : Comparaison de systèmes de culture biologiques et conventionnels sur 45 ans

FLIESSBACH Andreas / MAYER Jochen /
MÄDER Paul / ET AL.

Mené sur une ferme expérimentale en Suisse, l'essai DOC (agriculture Dynamique, Organique et Conventionnelle) gère, depuis 1978, un dispositif cultural comparatif. Ce document résume les principaux résultats de 45 années de recherche. L'essai DOC vise à comparer les systèmes agricoles biodynamique (BIODYN), organo-biologique (BIOORG) et conventionnel (CONFYM). Il simule des exploitations associant grandes cultures et élevage. A ces 3 systèmes, s'ajoute le système conventionnel CONMIN, qui n'utilise que des engrais minéraux et qui représente une agriculture sans bétail. Pour chacun des systèmes BIODYN, BIOORG et CONFYM, deux conduites, avec des intensités de fumure différentes, sont étudiées. Les résultats de l'essai portent sur cinq cultures actuellement cultivées en alternance pendant les périodes de rotation culturale de sept ans : maïs ensilage, soja, blé d'automne, pommes de terre et mélange trèfles-graminées. Ce document présente des résultats dans les domaines suivants : rendement, qualité des sols, approvisionnement en éléments nutritifs, biodiversité et climat. Ce document est également disponible en anglais, en allemand et en italien.

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1261-dok-dossier-fr.pdf>

2024, 52 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 319-118



BRÈVES

Projet de recherche BAGHEERA

Le projet de recherche BAGHEERA vise à approfondir les connaissances sur les performances agronomiques, économiques, environnementales et sociales de systèmes de culture mobilisant les principes de l'agroécologie. Programmé sur la période 2025-2029, le projet est porté par le laboratoire Agroécologie, innovations et territoires (AGIR) du centre INRAE Occitanie-Toulouse et est financé par l'Agence de l'eau Adour-Garonne. Le projet intégrera notamment l'étude de systèmes de culture en agriculture biologique de conservation (ABC).

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/impacts-lagroecologie-gestion-ressources-bassin-adour-garonne>

Source(s) : <https://www.inrae.fr>, 26 mars 2025

Consultation publique : Projet de Stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat (SNANC)

La stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat (SNANC) a été élaborée par les ministères chargés de l'agriculture, de la santé et de l'environnement, sur la base des contributions du Conseil national de l'alimentation, du Haut conseil de la santé publique, des agences et organismes d'expertise, ainsi que des contributions spontanées de parties prenantes, dont la société civile.

Les orientations stratégiques de la SNANC définissent la politique du Gouvernement pour une alimentation saine et durable pour tous à l'horizon 2030 et seront, par la suite, déclinées de manière opérationnelle par les prochains Programme national nutrition santé (PNNS 5) et Programme national de l'alimentation (PNA 4) sur la période 2025-2030.

Une consultation est menée en parallèle afin de recueillir les avis de l'ensemble des parties prenantes représentatives.

La consultation est ouverte du 4 avril au 4 mai 2025 inclus.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/consultation-publique-projet-de-strategie-nationale-pour-lalimentation-la-nutrition-et-le-climat>

Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr/>, 4 avril 2025

La filière des compléments alimentaires devient la première filière à mission de France

Réunie au sein de Synadiet, la filière des compléments alimentaires est devenue la première filière à mission française avec, comme raison d'être, de contribuer à préserver et à améliorer la santé de la population tout en réduisant son impact sur la nature.

Créé en 2019, le statut de société à mission a constitué un tournant vers une économie plus durable en dépassant la seule définition lucrative de l'entreprise. Au sein de la filière des compléments alimentaires, une dizaine d'entreprises ont déjà adopté ce statut. La constitution de la filière à mission vient amplifier cette dynamique positive, en initiant un effet d'entraînement positif des différents acteurs de toute une filière autour d'une vision partagée, qui est complémentaire des stratégies individuelles des entreprises.

Lien : <https://natexpo.com/la-filiere-des-complements-alimentaires-devient-la-premiere-filiere-a-mission-de-france/>

Source(s) : <https://natexpo.com/>, 11 avril 2025



Appel à manifestation d'intérêt pour l'expérimentation d'un affichage « rémunération du producteur » auprès des consommateurs

Le 18 mars 2025, Annie Genevard, ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, a réuni les acteurs du monde agricole, des distributeurs et des consommateurs, lors d'un Comité des partenaires, pour annoncer le lancement d'un appel à manifestation d'intérêt pour l'expérimentation d'un affichage « rémunération du producteur » auprès du grand public.

Cette expérimentation vise, d'une part, à recenser et à évaluer les initiatives existantes et, d'autre part, à éclairer les décideurs publics sur la pertinence d'élaborer un cadre réglementaire ou de créer un dispositif public d'information des consommateurs.

L'appel à manifestation d'intérêt est ouvert du 18 mars 2025 au 30 juin 2025. Les dossiers de candidature sont accessibles sur le site internet du ministère chargé de l'Agriculture, à l'adresse suivante : <https://agriculture.gouv.fr/affichage-sur-les-conditions-de-remuneration-des-agriculteurs>.

Lien : <https://agriculture.gouv.fr/egalim-2-lancement-dun-appel-manifestation-dinteret-pour-lexperimentation-dun-affichage>

Source(s) : <https://agriculture.gouv.fr/>,
19 mars 2025

Lancement des Trophées Natexpo 2025

Les Trophées Natexpo fêtent leur vingtième anniversaire, cette année. Ils récompensent les produits les plus innovants, utiles, pratiques et originaux mis sur le marché pendant l'année dans 11 catégories : Vegan (nouveau 2025) ; Produits frais ; Produits d'épicerie sucrés ; Produits d'épicerie salés ; Boissons ; Compléments alimentaires ; Cosmétique et hygiène ; Maison écologique ; Services et équipements pour le magasin et les marques ; Petites Pépites ; Ingrédients.

Un Trophée « Mention Spéciale internationale » est également décerné à un produit proposé par un exposant étranger.

Date limite de candidature : 6 juin 2025.

Lien : <https://natexpo.com/animations/trophees-natexpo/>

Source(s) : <https://natexpo.com>, mars 2025

Demande de la FNAB : Les fonds dédiés à la conversion bio doivent rester affectés à la Bio

La France devrait modifier sa copie sur la répartition des aides de la politique agricole commune sous deux mois. Si la dynamique de baisse des surfaces enclenchée en 2023 s'est poursuivie en 2024, il faudra d'urgence réallouer les fonds fléchés sur la conversion vers la consolidation des fermes existantes. La FNAB demande donc au Ministère de l'Agriculture de publier les chiffres des surfaces agricoles bio en 2024 et d'avancer sur la négociation des réallocations budgétaires.

Lien : <https://www.fnab.org/communiqués-presse/reforme-de-la-pac-la-fnab-presse-le-ministere-de-lagriculture-de-publier-les-chiffres-des-surfaces-bio-en-2024/>

Source(s) : <https://www.fnab.org>, 2 avril 2025

Rapport de la Cour des comptes sur le biogaz

En mars 2025, la Cour des comptes a publié un rapport sur le soutien au développement du biogaz. Alors que la France s'est fixée l'objectif de ne plus recourir au gaz naturel fossile en 2050, le biogaz constitue un levier majeur pour permettre cette transition. La France a pour objectif de quadrupler la production de biogaz d'ici à 2030 (50 TWh), selon le projet de la prochaine programmation pluriannuelle de l'énergie. Eu égard à cette ambition, la politique publique de soutien au biogaz fait désormais face à de nombreux défis : maîtriser la dépense publique et le prix pour le consommateur, garantir la disponibilité de la biomasse nécessaire à la production de biogaz et permettre un partage équilibré avec le monde agricole de la valeur issue de la production.

Lien : <https://www.ccomptes.fr/fr/publications/le-soutien-au-developpement-du-biogaz>

Source(s) : <https://www.ccomptes.fr>, 6 mars 2025

Le climat futur en France : à quoi s'adapter ?

À quoi ressemblera la France avec un réchauffement de 4 °C (par rapport à la période préindustrielle), température prévue à l'horizon 2100 ? Il est indispensable de connaître précisément les évolutions climatiques futures pour s'adapter.

Météo-France a édité un rapport intitulé « À quel climat s'adapter selon la TRACC ? », une synthèse scientifique en deux parties décrivant le futur climatique de l'Hexagone et de la Corse. Il s'agit d'un document à vocation pédagogique pour faciliter la prise en compte de la Trajectoire de réchauffement de référence pour l'adaptation au changement climatique (TRACC) par tous les acteurs de l'adaptation.

Lien : <https://meteofrance.com/changement-climatique/quel-climat-futur/le-climat-futur-en-france>

Source(s) : <https://meteofrance.com>, 20 mars 2025



Avis de la CNS sur l'article 2 de la proposition de loi n° 856

La Conférence nationale de santé (CNS) a publié, le 4 avril, un avis alertant sur les dangers de l'article 2 de la proposition de loi n° 856 portée par le Sénateur Duplomb « visant à lever les contraintes à l'exercice du métier d'agriculteur ». La CNS, instance consultative de démocratie en santé représentant l'ensemble des parties prenantes du système de santé, et dont Générations Futures est membre, a jugé nécessaire d'adopter, en procédure d'urgence, quatre points de vigilance concernant ce texte qui menace directement l'indépendance de l'ANSES.

Comme le souligne la CNS dans son avis du 24 mars 2025, cet article 2 menace directement les principes fondamentaux de séparation entre l'évaluation et la gestion du risque. La création d'un « Conseil d'orientation pour la protection des cultures », incluant des représentants de l'industrie et des syndicats agricoles, qui pourrait influencer les décisions de l'ANSES, est particulièrement préoccupante.

Générations Futures appelle les parlementaires à rejeter cette disposition et à préserver l'indépendance de l'ANSES, garante de la protection de notre santé et de notre environnement.

Lien : <https://www.generations-futures.fr/actualites/loi-duplomb-avis-cns/>

**Source(s) : <https://www.generations-futures.fr/>,
4 avril 2025**

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom Prénom
 Organisme
 Adresse d'expédition
 Adresse de facturation
 Téléphone E-mail

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :

☐ Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
 soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
 tarif à l'unité : 10 €

☐ Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) : gratuit
 Pour vous abonner, rendez-vous sur: <https://www.abiodoc.com/abonnez-vous-au-biopresse>

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom Prénom
 Organisme
 Adresse
 Téléphone Fax

☐ Abonné

☐ Non abonné

☐ Agriculteur/Étudiant

Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages		
Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.



COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

contact@agencebio.org

<http://www.agencebio.org>

- Baromètre des produits biologiques en France - 2025 : Consommation et Perception : Rapport détaillé

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2025/02/Barometre-des-produits-biologiques-en-France-%E2%80%93-2025.pdf>

AGENCE BIO - 132 p.

- Note de conjoncture et d'actualités sur le secteur biologique : Mars 2025

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2025/03/conjoncture-bio-mars-2025.pdf>

AGENCE BIO - 96 p.

BIO OCCITANIE

26-28 Rue Magné, 31 300 TOULOUSE - FRANCE

contact@bio-occitanie.org

<https://www.bio-occitanie.org/>

- Un pain de qualité en RHD

https://www.gab65.com/wp-content/uploads/2025/04/BO_Fiche-Pain-RHD.pdf

BIO OCCITANIE - 7 p.

CAB PAYS DE LA LOIRE

Pôle Régional Bio, 9 Rue André Brouard - CS 70510, 49 105 ANGERS CEDEX 02 - FRANCE

Tél. : 02 41 18 61 40

cab@biopaysdelaloire.fr

<http://www.biopaysdelaloire.fr/>

- Les bio pratiquent : Journées techniques sur la transition agricole et climatique

<https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/Livret-Bio-Pratiquent-2024.pdf>

[Livret-Bio-Pratiquent-2024.pdf](https://www.biopaysdelaloire.fr/wp-content/uploads/Livret-Bio-Pratiquent-2024.pdf)

CAB PAYS DE LA LOIRE - 29 p.

CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHONE-ALPES

9 Allée Pierre de Fermat, 63 170 AUBIÈRE - FRANCE

Tél : 04 73 28 78 30

accueil@aura.chambagri.fr

<https://aura.chambres-agriculture.fr/>

- Agriculture biologique : Fiches techniques : Guide de protection Abricotier bio

https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=213109

CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHONE-ALPES - 16 p.

COMMISSION EUROPÉENNE

B-1049 BRUXELLES - BELGIQUE

Tél. : + 32 2 299 11 11

https://commission.europa.eu/index_fr

- Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions : Une vision pour l'agriculture et l'alimentation : Œuvrer ensemble pour un secteur agricole et alimentaire européen attractif pour les générations futures

<https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:52025DC0075>

COMMISSION EUROPÉENNE - 33 p.

ÉDITIONS WILDPROJECT

12 Boulevard National, Boîte 52, 13 001 MARSEILLE - FRANCE

Tél. : 09 87 34 92 22

contact@wildproject.org

<https://wildproject.org/>

- Journal d'un paysan

FALCOU Jean-Noël - 224 p. - 20 €



FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Case Postale 219, CH-5070 FRICK - SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 8657-272

info.suisse@fibl.org

<http://www.fibl.org>

■ The World of Organic Agriculture : Statistics and Emerging Trends 2025

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1797-organic-world-2025.pdf>

WILLER Helga / TRAVNICEK Jan / SCHLATTER Bernhard - 354 p.

■ L'essai DOC : Comparaison de systèmes de culture biologiques et conventionnels sur 45 ans

<https://www.fibl.org/fileadmin/documents/shop/1261-dok-dossier-fr.pdf>

FLIESSBACH Andreas / MAYER Jochen / MÄDER Paul / ET AL. - 52 p.

FONDATION POUR LA NATURE ET L'HOMME (FNH)

6 Rue de l'Est, 92 100 BOULOGNE-BILLANCOURT - FRANCE

Tél. : 01 41 22 10 70

<http://www.fnh.org>

■ Elevage allaitant : changer de logique pour sortir de l'impasse

<https://www.fnh.org/elevage-bovin-viande-un-modele-a-bout-de-souffle/#>

ETIENNE Elyne / UTHAYAKUMAR Thomas - 28 p.

FRANCE PAT

FRANCE

<https://france-pat.fr/>

■ Baromètre des Projets Alimentaires Territoriaux

<https://france-pat.fr/2025/03/03/parution-du-premier-barometre-des-projets-alimentaires-territoriaux/>

FRANCE PAT - 2 p.

GÉNÉRATIONS FUTURES

179 Rue de Lafayette, 75 010 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 45 79 07 59

<http://www.generations-futures.fr>

■ Résidus de pesticides dans l'alimentation non bio consommée en France

<https://www.generations-futures.fr/wp-content/uploads/2024/12/rapport-residu-vf.pdf>

GÉNÉRATIONS FUTURES - 33 p.

IFOAM ORGANICS EUROPE

Rue Marie Thérèse 11, 1000 BRUXELLES - BELGIQUE

Tél. : +32 2 280 12 23

info@organicseurope.bio

<https://www.organicseurope.bio/>

■ Organic Sector AKIS Factsheets : Austria ; Denmark ; France ; Germany ; Greece ; Hungary ; Italy ; Romania

<https://organictargets.eu/factsheets/>

NAGY Gabriella / KRALL Attila / ALLACHERNÉ SZÉPKUTHY Katalin / ET AL. - 8 fiches

InPACT NOUVELLE-AQUITAINE (Initiatives Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale)

I-Pôle, 2 Rue des Chasseurs, 16 400 PUYMOYEN - FRANCE

Tél. : 06 37 62 29 36

reseau@inpactna.org

<https://inpactna.org/>

■ Déployons ensemble une alimentation durable, paysanne et bio !

<https://www.inpactna.org/toutes-les-actualites/885-brochure-alimentation>

INPACT NOUVELLE-AQUITAINE - 110 p.

INRAE (Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)

147 Rue de l'Université, 75 338 PARIS CEDEX 07 - FRANCE

Tél. : 01 42 75 90 00

<https://www.inrae.fr/>

■ Préserver la qualité des sols : vers un référentiel d'indicateurs : Résumé du rapport scientifique de l'étude

<https://hal.inrae.fr/hal-04798240>

COUSIN Isabelle / DESROUSSEAU Maylis / LEENHARDT Sophie - 12 p.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Maison Nationale des Éleveurs, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75

<http://www.idele.fr/>

■ Enquêtes opérateurs : Perspectives d'évolution d'une filière de production de viande BIO avec de jeunes mâles : Résultats finaux - Diaporama

https://idele.fr/proverbial/?eID=cmis_download&oID=workspace%3A%2F%2FSpacesStore%2F47979af2-d7bf-4689-b6e3-2ad3a8d9611d&cHash=957c0f646ec2cc20d924f7bf1c5acf

GERARDIN Alix / MONNIOT Caroline - 49 p.



RENCONTRES RECHERCHES RUMINANTS

Secrétariat 3R - MNE, 149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS
CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 06 46 77 02 41 - Fax : 01 40 04 52 80

3R@idele.fr

<http://www.journees3r.fr/>

■ 3R : Rencontres Recherches Ruminants : Les 4 et
5 décembre 2024 – 27ème édition

https://idele.fr/?eID=cmis_

[download&oID=%20workspace://](https://idele.fr/?eID=cmis_download&oID=%20workspace://)

[SpacesStore/6294b708-](https://idele.fr/?eID=cmis_download&oID=%20workspace://SpacesStore/6294b708-)

[d449-4406-8222-84f087c9e427](https://idele.fr/?eID=cmis_download&oID=%20workspace://SpacesStore/6294b708-d449-4406-8222-84f087c9e427)

INRAE / INSTITUT DE L'ELEVAGE - 579 p.

RÉSEAU CIVAM

18-20 Rue Claude Tillier, 75 012 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 44 88 98 58

contact@civam.org

<http://www.civam.org/>

■ Des filières territoriales créatrices de valeur et
vectrices de pratiques agroécologiques : Quelles
conditions de réussite ? : Enseignements du projet
FILTER à partir de 6 études de cas

https://www.civam.org/?download_

[file=17527&key=0cc16bff-6e63-4b14-b989-](https://www.civam.org/?download_file=17527&key=0cc16bff-6e63-4b14-b989-)

[d6c9d0cbf9bc&free=1](https://www.civam.org/?download_file=17527&key=0cc16bff-6e63-4b14-b989-d6c9d0cbf9bc&free=1)

AUBREE Pascal / L'HOMMELET Ophélie /

MAISONHAUTE Julie / ET AL. - 44 p.

SOLAGRO

75 Voie du TOEC, CS 27608, 31 076 TOULOUSE
CEDEX 3 - FRANCE

Tél. : 05 67 69 69 69

solagro@solagro.asso.fr

<http://www.solagro.org/>

■ Afterres2050 Climat : La vulnérabilité du secteur
agricole au changement climatique : faire face aux
risques - Web-conférence n°1 : Analyse tendancielle
de la situation : La vulnérabilité actuelle et à venir
de l'agriculture

<https://solagro.org/images/imagesCK/files/>

[agenda/2025/Support_Webinaire_Afterres_Climat1_](https://solagro.org/images/imagesCK/files/agenda/2025/Support_Webinaire_Afterres_Climat1_)

[Vulne_rabilite_.pdf](https://solagro.org/images/imagesCK/files/agenda/2025/Support_Webinaire_Afterres_Climat1_Vulne_rabilite_.pdf)

SOLAGRO - 43 p.

TERRES INOVIA

1 Avenue Lucien Bretignières, CS 30020,
78 850 THIVERVAL-GRIGNON - FRANCE

Tél. : 01 30 79 95 00

<https://www.terresinovia.fr/>

■ Fiche technico-économique ; Fiche aval de la filière
Tournesol bio

<https://www.terresinovia.fr/web/institutionnel/-/teaubio->

[developper-le-tournesol-bio-dans-un-contexte-de-](https://www.terresinovia.fr/web/institutionnel/-/teaubio-developper-le-tournesol-bio-dans-un-contexte-de-)

[maintien-de-la-qualite-des-eaux](https://www.terresinovia.fr/web/institutionnel/-/teaubio-developper-le-tournesol-bio-dans-un-contexte-de-maintien-de-la-qualite-des-eaux)

TERRES INOVIA - 2 fiches (4 p. + 2 p.)



LA BIOBASE

Plus de 47 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

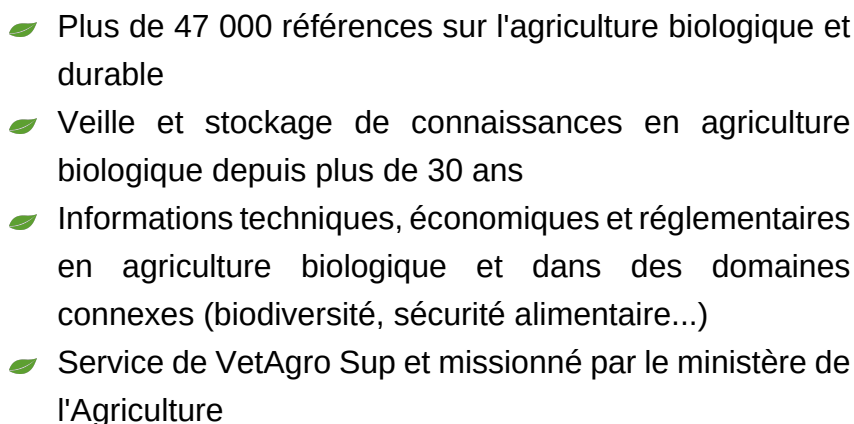
Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com

- Compilation bibliographique sur la production d'énergie renouvelable dans les élevages biologiques, 2023 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les complémentarités entre les arbres et les animaux dans les systèmes biologiques, 2023 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur la gestion de l'eau en élevage biologique, 2023 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les jeux sérieux intéressants pour l'agriculture biologique, 2023 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série : Diversification et agriculture biologique, 2022 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique sur les études prospectives liées à l'élevage de ruminants à l'horizon 2030-2050, 2022 ([PDF](#))
- Biopresse / Référence horticole : Hors-série 2021 : Réduction des déchets plastiques, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur les externalités de l'agriculture biologique : chaîne de valeur, environnement, santé et souveraineté alimentaire, 2021 ([PDF](#))
- Liste bibliographique sur l'agriculture de conservation et l'agriculture biologique, 2021 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Listes bibliographiques sur l'accompagnement professionnel agricole, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))



[illegible]

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- [Biobase](#) : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- [Biopresse](#) : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- [Infolettres thématiques](#) : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- [Service questions-réponses](#) : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- [Chaîne YouTube](#) : espace regroupant par thématiques des vidéos intéressantes pour la bio
- [Accueil sur place](#) : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire